

# LA CROIX



*incontournable!*

DEREK PRINCE

ISBN 978-2-911537-31-9

Originally published in English as two series of two audio messages each (T4293-T4294 and T4295-T4296) under the titles "The Cross At The Centre" and "The Cross In My Life".

French translation published by permission of Derek Prince Ministries International USA, P.O. Box 19501, Charlotte, North Carolina 28219-9501, USA.

Copyright by Derek Prince. All rights reserved.

Copyright French translation March 2000 by DPM International. All rights reserved.

Traduit par Ingrid Vigoda.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf autre indication, les citations bibliques de cette publication sont tirées de la traduction Louis Segond "Nouvelle Edition".

Publié par Derek Prince Ministries France, année 2000.

Dépôt légal: 1e trimestre 2000.

Dépôt légal 2-ième impression: 2e trimestre 2007.

Troisième impression 2<sup>e</sup> trimestre 2018

Couverture faite par Damien Baslé, [www.damienbasle.com](http://www.damienbasle.com)

Imprimé en France

**Pour tout renseignement:**

**DEREK PRINCE** MINISTRIES FRANCE

9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac FRANCE

tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63

E-mail [info@derekprince.fr](mailto:info@derekprince.fr) \* [www.derekprince.fr](http://www.derekprince.fr)

## Table des matières

L'ŒUVRE COMPLÈTE DE LA CROIX .....	5
PREMIÈRE PARTIE L'ŒUVRE ACCOMPLIE À LA CROIX POUR MOI.....	5
Les six raisons pour lesquelles nous avons besoin de garder la vision de la croix au centre de notre vie .....	8
1. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix répond à chaque besoin de chaque homme .....	8
2. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix donne accès à la grâce surnaturelle de Dieu.....	12
3. C'est par la croix que la confirmation surnaturelle de Dieu est libérée pour la prédication .....	21
4. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix est le seul fondement pour la défaite de Satan .....	24
5. Le sacrifice unique parfait et complet de Jésus sur la croix ouvre la porte du secret de Dieu, la sagesse cachée .....	33
DEUXIÈME PARTIE.....	43
LA CROIX DANS MA VIE.....	43
Les cinq délivrances qu'offre la croix.....	50
1. La croix délivrée de cet âge présent.....	50
2. La croix délivre du pouvoir de la loi .....	54
3. La croix délivre de l'ego .....	61
4. La croix délivre de la nature charnelle .....	67
5. La croix délivre du système présent .....	74
À propos de l'auteur.....	79
Du même auteur .....	80
Bureaux de Derek Prince Ministries dans le monde .....	81



# L'ŒUVRE COMPLÈTE DE LA CROIX

## PREMIÈRE PARTIE

### L'ŒUVRE ACCOMPLIE À LA CROIX POUR MOI

Il y a trois ans environ, j'ai rencontré un ami chrétien. Nous avons d'abord parlé de choses et d'autres, puis notre conversation s'est portée sur les problèmes de l'Église en général. Mon ami disait que, comme une boutique bien approvisionnée, l'Église offrait aujourd'hui un étalage d'orientations et de thèmes des plus variés et des plus alléchants, au point que les croyants en perdaient la vision de la croix.

Laissez-moi répéter ces paroles. L'Église offre aujourd'hui un tel choix d'activités et des thèmes de réflexion si intéressants que les croyants en oublient la vision de la croix.

Cette pensée m'a saisi tant elle s'avère juste.

En effet, l'Église offre une large panoplie d'enseignement sur les ministères de guérison et de délivrance, sur le chemin de la prospérité, comment être un bon père, un bon mari, ou encore comment réussir dans moult domaines. Ce n'est pas que je critique ces enseignements, j'ai moi-même enseigné sur presque tous ces thèmes, mais voyez-vous, aucun ne marche sans la vision de la croix. La croix est la seule source de grâce et de puissance dans l'épanouissement de tout enseignement. Si nous ne gardons pas la croix au centre, nous nous trouverons devant un réseau de principes éthiques et de règles auxquels il nous sera impossible d'être pleinement en accord. Le résultat habituel dans l'Église est que, ne pouvant vivre selon des principes si élevés, nous les avons graduellement abaissés à notre niveau. Mais ce niveau n'est pas celui du Nouveau Testament.

C'est ce dont l'apôtre Paul traite dans 1 Corinthiens 2:1-5. J'apprécie particulièrement les deux premiers chapitres de cette épître, parce que Paul établit essentiellement la différence entre la sagesse de ce monde et le message de la croix. En évoquant la sagesse, il pensait particulièrement à la philosophie de son époque, c'est-à-dire la philosophie grecque. Avant de devenir chrétien, j'ai moi aussi étudié puis enseigné, durant sept ans, la philosophie grecque à l'Université de

Cambridge. Je suis donc à même de comprendre la justesse des paroles de l'apôtre sur la philosophie grecque, et sur la philosophie et la sagesse humaine en général.

Non seulement les écrits de Paul montrent qu'il avait une connaissance profonde de la philosophie grecque, mais également qu'il avait une grande connaissance dans l'enseignement du judaïsme de son époque. Pourtant, dans les versets ci-dessous, il fait une déclaration étonnante en disant: "**Je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous.**" Voilà une déclaration inhabituelle pour n'importe qui, mais qui est plus étonnante encore pour les juifs. Car il est une chose que ces derniers chérissent par-dessus tout, c'est la connaissance. Et d'entendre un homme juif à l'éducation si grande dire "je suis déterminé à ne connaître aucune chose, sinon Christ", on se demande justement ce qui a pu le déterminer de cette manière.

Lisons à présent 1 Corinthiens 2:1-5:

"Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement; ma parole et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu."

Il convient aussi d'évoquer le contexte historique qui nous est donné dans Actes 18. Le chapitre 17 nous fait le récit du ministère de Paul à Athènes, qui était la ville universitaire du monde à cette époque. Elle était le centre de la sagesse humaine et de la philosophie, et la source de ce que nous avons appelé par la suite l'humanisme. Paul, de manière plutôt surprenante, avait ajusté son discours à son auditoire. Il s'était adressé à la classe sociale et intellectuelle supérieure d'Athènes dans un discours emprunt de termes philosophiques. Il a même cité un poète grec. Mais le résultat a été mince. Il est dit que quelques-uns ont cru.

Je ne sais si Paul trouvait son message approprié ou non pour la circonstance, mais il a quitté Athènes pour se rendre à Corinthe, une large ville portuaire où toutes sortes de vices, comme la prostitution,

l'homosexualité, l'immoralité et l'extorsion de biens de toutes sortes abondaient. C'est entre Athènes et Corinthe qu'il a pris la décision "de ne plus considérer autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié".

Le succès à Corinthe a été immense; toute la ville était en émoi. L'Évangile a eu un impact considérable et les historiens estiment qu'il y a eu environ vingt-cinq mille croyants dans la seule ville de Corinthe. C'était un résultat totalement différent de celui de la ville d'Athènes, et cela parce que le message prêché était "Jésus-Christ crucifié".

J'aimerais que nous revenions à 1 Corinthiens 1 et que nous lisions plusieurs versets de ce chapitre; ils correspondent à mon témoignage personnel. Comme je l'ai dit, j'ai passé sept ans à étudier les philosophies grecque et moderne, également ce qui avait cours alors et que l'on appelait la philosophie linguistique et la logique positiviste; c'était il y a cinquante ans! J'ai d'ailleurs été, durant deux ans, l'élève du père de la philosophie linguistique, le professeur Lévistein à Cambridge, qui était un homme très instruit; il n'était pas du tout chrétien. Voici donc mon témoignage personnel, dans 1 Corinthiens 1:18-21:

"Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sur le chemin du salut, elle est puissance de Dieu. Car il est écrit (*et c'est une citation de l'Ancien Testament*): "Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai la compréhension des prudents." Où est le sage? Où est le scribe? Où est le contestataire de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce siècle? Car puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde par sa sagesse propre n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu par la folie de la prédication de sauver ceux qui croient." (*Traduction littérale de l'anglais*)

**Mon témoignage est que, dans la sagesse de Dieu, je ne suis pas venu au Seigneur par ma propre sagesse.** Lorsque j'ai entendu la folie du message de l'Évangile prêché et que j'y ai répondu, alors j'ai reçu le salut. Croyez bien qu'il n'a pas été facile à un maître en philosophie de Cambridge de se rendre dans une église pentecôtiste et d'écouter la prédication d'un chauffeur de taxi! Il se trouve même que, ce jour-là, l'estrade sur laquelle se trouvait ce prédicateur a cédé et que

l'homme s'est soudain écroulé dans un bruit sourd. On ne peut aller plus loin dans la folie et le ridicule. Cependant, j'ai reçu le salut ce jour-là. Non pas instantanément, mais à partir de cette prédication, mon cœur s'est ouvert au message du salut.

Je vous donne à présent six raisons pour lesquelles nous avons besoin de garder la vision de la croix au centre de notre vie, et pourquoi rien ne doit la déplacer du centre de l'Église en général et de notre vie en particulier.

Il faut d'abord que **j'explique ce que j'entends par "la vision de la croix"**. Je sais que, pour certaines personnes, la croix est un morceau de bois ou de métal que l'on porte autour du cou ou que l'on expose sur le mur de l'église. Croyez bien que je ne critique personne, et que je peux parfaitement accepter cela. En fait, je me trouve parfois dans des milieux fortement chrétiens et je suis alors toujours heureux de voir quelqu'un porter une croix autour du cou; c'est un témoignage, un rappel silencieux dans cet environnement.

En évoquant la croix, c'est le sacrifice de Jésus sur la croix, sa mort sacrificielle et tout ce qu'elle a accompli pour nous que je veux exprimer. Plutôt que de reprendre tous les termes de ce sacrifice, je les ai condensés en une expression qui est "*la croix*".

## **Les six raisons pour lesquelles nous avons besoin de garder la vision de la croix au centre de notre vie**

### **1. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix répond à chaque besoin de chaque homme**

C'est ce que déclare Paul dans Hébreux 10:14:

"Car par une seule offrande, il (*Jésus ou Dieu*) a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés."

L'auteur de l'épître aux Hébreux souligne que, par sa mort sacrificielle sur la croix, Jésus a pourvu de manière entière, parfaite et complète à chaque besoin de chaque être humain en tout temps et en tout lieu, et cela à jamais. Jésus n'aura plus jamais besoin d'accomplir ce sacrifice. Pour renforcer cette déclaration, l'auteur met en contraste, dans les versets précédents, les prêtres de l'Ancienne Alliance et Jésus en tant que souverain sacrificateur, qui s'est offert lui-même en



sacrifice. Pour les prêtres de l'Ancienne Alliance, il n'y avait aucun repos; ils ne pouvaient jamais être assis, ils se tenaient continuellement debout en fonction, un sacrifice après l'autre. Quant à Jésus:

"Après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu."

Jésus s'est assis, car il n'aura plus jamais de sacrifice à accomplir. Par un sacrifice unique, il pourvoit à jamais et de manière parfaite à chaque besoin de chaque être humain.

La nature de ce sacrifice a été décrite prophétiquement, dans Esaïe 53, sept cents ans avant sa réalisation par le prophète Esaïe, l'expiation prévue par Jésus. Bien que Jésus ne soit pas nommé, il est le seul à répondre à la description du verset 6:

"Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui (*Jésus*) l'iniquité de nous tous."

Cela concerne l'espèce humaine entière; que l'on soit Européen, Américain, Russe, Asiatique ou Africain, cela nous concerne tous. Tous, comme des brebis, nous étions errants, et chacun suivait sa propre voie. Nous nous sommes tous détournés de la voie divine pour suivre notre propre voie. C'est ce que la Bible nomme "l'iniquité", et sa traduction la plus fidèle est "la rébellion". Dieu a fait retomber sur Jésus la rébellion de toute l'espèce humaine.

Ce mot "rébellion" englobe aussi toutes les conséquences néfastes et la punition pour cette rébellion. C'est pour cette raison que le sacrifice de Jésus est parfait. Car Dieu a fait retomber sur Jésus la rébellion de nous tous, toutes ses conséquences maléfiques et tous les jugements qui en découleraient. En termes simples, tout le mal qui aurait dû retomber sur nous l'a été sur Jésus, afin que tout le bien inhérent à l'obéissance parfaite du Fils de Dieu puisse nous être accordé. C'est simple! Tout le mal est retombé sur Jésus afin que tout le bien puisse nous être accordé. C'est l'œuvre complète accomplie par Jésus en un seul sacrifice.

Dans Esaïe 53:10, le prophète élève encore d'un degré cette image et dit:

"Cependant, il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance;

après s'être livré en sacrifice de culpabilité, il verra sa descendance et prolongera ses jours, et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains." (*Traduction littérale de l'anglais*)

Ce passage contient une prédiction claire de la résurrection de Jésus lorsqu'il est dit: "... il verra sa descendance et prolongera ses jours." Cela ne pouvait s'accomplir sans sa résurrection.

Il est dit aussi que Dieu a offert l'âme de Jésus en sacrifice de culpabilité ou de péché pour l'espèce humaine entière. Notre pensée, dans sa forme achevée et limitée, ne peut concevoir cela. Je crois personnellement que, lorsque Jésus était sur la croix, nos maladies et nos douleurs sont retombées sur son corps, et son âme parfaite et juste a été faite péché par toute notre iniquité. Par ce sacrifice, il a ôté notre péché.

La Bible adresse à l'homme un message unique et sûr. Il n'existe qu'un seul remède au péché, c'est le sacrifice. Chaque sacrifice sous l'Ancienne Alliance montre prophétiquement celui de Jésus sur la croix. Par ce sacrifice unique, Jésus a ôté le péché à jamais. L'étude de l'épître aux Hébreux est importante pour comprendre comment les sacrifices sous l'Ancienne Alliance, répétés année après année, rappelaient le péché, mais ne pouvaient l'enlever. En ce qui concerne Israël, le jour des expiations était efficace pour une année seulement. Il n'enlevait pas le péché, il le couvrait. Il couvrait le péché pour l'année jusqu'au prochain sacrifice annuel.

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit que Jésus, par son sacrifice, a ôté le péché, et que par conséquent il n'est nul besoin d'un autre sacrifice. Paul commente cela dans 2 Corinthiens 5:21 où il reprend la parole d'Ésaïe 53:10. Selon la loi relative aux sacrifices dans l'Ancien Testament, l'animal sacrifié était identifié au péché de la personne qui apportait le sacrifice. Lorsque Jésus a donc été sacrifié sur la croix, il a été identifié avec notre péché. Paul l'exprime de la manière suivante dans 2 Corinthiens 5:21:

"Car Dieu a fait devenir péché pour nous celui qui n'a pas connu le péché, afin que nous devenions en lui justice de Dieu."

Nous pouvons voir cet échange simple et profond. Dieu a fait devenir péché Jésus, afin que nous devenions justes dans sa justice. C'est le remède de Dieu pour le péché; il n'y en a pas d'autre.

Je vous propose de vous approprier cette vérité et de répéter à

haute voix les paroles suivantes, afin de mieux saisir la bénédiction qui en découle:

"Dieu a fait retomber mon péché sur Jésus, afin que je sois justifié dans sa justice."

C'est si simple de remercier Dieu pour cela en disant "Merci, Seigneur".

Voyons maintenant une autre déclaration de Paul dans Romains 8:31-32 où, de nouveau, il souligne la plénitude du sacrifice de Jésus:

"Que dirons-nous donc à ce sujet? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce?"

Dieu nous a donné Jésus, et il nous donne toutes choses librement avec lui. C'est le second aspect du sacrifice de Jésus. En donnant son Fils, Dieu a aussi donné toutes choses librement en lui. Le sacrifice de Jésus libère la miséricorde et la provision de Dieu en abondance. C'est le fondement même, unique et complet pour libérer la miséricorde et la grâce de Dieu. Il n'en existe aucun autre.

Il est important de bien comprendre cela, car si vous vouliez recevoir la miséricorde et la grâce de Dieu sur un fondement autre que le sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu ne vous répondrait pas; il s'agirait alors d'un fondement faux et non issu de la vérité, car Dieu est un Dieu de vérité. Nul ne peut s'approcher de Dieu sur le fondement de ses bonnes actions, justes ou pieuses, de ses mérites propres, de sa religiosité, de sa lignée illustre, de sa nationalité ou de ses talents, parce que Dieu ne se laisse pas impressionner par ces choses. Ces dernières ne peuvent libérer la miséricorde et la grâce de Dieu. Seul le sacrifice de Jésus le permet, lorsque sur la croix il est devenu péché en prenant notre péché, lorsqu'il est mort à notre place et est ressuscité d'entre les morts.

Je voudrais vous inciter à ne jamais passer une seule journée sans méditer sur la croix, afin qu'elle devienne le centre de vos pensées, de votre action et de votre vie. Vous constaterez que, dès que la croix n'est plus à la bonne place, vous ne bénéficiez plus de

l'abondance de la grâce de Dieu. Vous luttez de vos propres forces, vous hésitez, vous êtes perplexe, tout s'embrouille. Puis vous vous sentez coupable. Vous ne comprenez pas ce qui arrive dans votre vie, vous vous demandez quand les choses ont mal tourné. La réponse se trouve dans le fait que la croix a été déplacée du centre de votre vie.

## **2. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix donne accès à la grâce surnaturelle de Dieu**

Au travers de la croix, la grâce surnaturelle de Dieu est libérée dans notre vie.

Le christianisme n'est pas un catalogue de règles. C'est ce que je déclarais un jour lors d'une grande assemblée aux États-Unis. Je ne désirais pas particulièrement étonner mon auditoire en disant cela, mais tous ont été très surpris. Je pense qu'ils auraient été moins choqués si j'avais dit que Dieu n'existait pas. Cela m'est pourtant devenu évident au fil des ans. Le christianisme n'est pas un catalogue de règles ou de lois. Israël a reçu les lois données par Moïse il y a quatorze siècles. Paul nous dit que la loi est parfaite, juste, sainte et bonne. On ne peut améliorer la loi mosaïque, mais elle demeure une loi. Eût-elle suffi, il n'aurait pas été nécessaire à Jésus de venir.

Parmi les chrétiens, et cela me fait sourire, certains parlent sans cesse de la grâce, et ce sont eux qui, pourtant, la connaissent le moins. Je pense à des personnes qui disent par exemple que "nous ne sommes plus sous la loi" et qui échafaudent leurs propres règles religieuses, un échafaudage parfois bien complexe. Laissez-moi vous dire que, chers frères et sœurs, si la loi de Moïse n'a pas réussi, la loi des baptistes, des pentecôtistes ou des catholiques ne réussira pas mieux! On ne pourra pas améliorer la loi de Moïse.

Pourtant, la loi mosaïque n'a pas réussi. Non qu'elle ait été mauvaise, mais parce que l'homme est incapable de la garder à cause de la faiblesse de sa nature charnelle. Voici ce que dit Paul dans Galates 3:11-12:

"Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, **car le juste vivra par la foi**. Or, la loi ne provient pas de la foi; mais **celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles**."

Paul dit donc que nul homme ne peut parvenir à la justice avec Dieu par la loi. Les traducteurs ont bien mis l'article défini "la" devant loi, car ils se référaient à la loi de Moïse. Mais cela est vrai pour toute loi; nul ne peut parvenir à la justice de Dieu en observant la loi, quelle qu'elle soit. Aucune loi ne rend l'homme capable de parvenir à la justice de Dieu. Ce n'est pas le chemin pour devenir juste devant Dieu.

Je comprends que vous soyez surpris. Cette déclaration, reprise sous une forme ou une autre dans le Nouveau Testament, est souvent ignorée des chrétiens. Il doit y avoir au moins une douzaine d'endroits dans le Nouveau Testament où il est dit, d'une façon ou d'une autre, qu'on ne peut jamais atteindre la justice de Dieu en gardant un ensemble de règles. Beaucoup pensent: "Si je garde les règles, tout ira bien pour moi." Mais cela ne va pas! Dieu ne peut accepter ce qui ne produit pas le résultat qu'il attend.

En fait, c'est le résultat inverse qui se passe. Les personnes prenant grand soin d'observer la loi deviennent légalistes et, quelle que soit la section de l'Église ou la dénomination qu'elles fréquentent, elles se disent que "nos lois sont justes et nous sommes justes parce que nous les observons. Ceux qui fréquentent telle ou telle autre section – ou dénomination – de l'Église, et qui n'observent pas nos lois, ne peuvent pas être justes". Ainsi, le légalisme tend à diviser l'Église en différents groupes selon le catalogue spécifique de lois que chacun observe.

Quel est le but de la croix, et comment en profiter? Je vais expliquer quelque chose qui est facile à dire, mais pas souvent facile à vivre. Le but de la croix nous mène au bout de la sagesse et de la force propres à l'être humain, et nous montre que l'une et l'autre ne nous sont d'aucun avantage. C'est en constatant la limite de soi, de la sagesse et de la force humaine que l'on peut enfin commencer à entrer dans la grâce de Dieu. Beaucoup d'entre nous traversent à cet instant des difficultés et des situations stressantes et se demandent ce que Dieu fait. La réponse est que ce dernier, avec douceur et fermeté, vous mène à la fin de vous-même, jusqu'à ce que vous constatiez que le meilleur en vous ne peut lui convenir et qu'il vous faut dégager quelque chose qui vient entièrement de Dieu, et qui est assez bon pour lui.

Retournons au passage de 1 Corinthiens 1:22-25 que j'aime particulièrement. Il est possible que Dieu, d'une certaine façon, m'a préparé à enseigner cette forme de vérité en me permettant de me vautrer dans la philosophie:

"Les Juifs demandent un signe, et les Grecs recherchent la sagesse..."

C'est aussi vrai aujourd'hui qu'à l'époque où Paul l'a écrit. Personnellement j'ajouterai, sans faire de commentaire, que je crois que nous n'avons pas le droit d'offrir aux Juifs un Evangile qui n'est pas confirmé de manière surnaturelle. Il n'existe aucun fondement solide dans le Nouveau Testament allant dans ce sens.

"Les Juifs exigent un signe, et les Grecs cherchent la sagesse; mais nous prêchons Christ crucifié..."

Que prêchons-nous? Nous prêchons Christ crucifié, et pas seulement Christ. Il est facile de prêcher Christ l'enseignant ou Christ le merveilleux guérisseur; mais nous n'accomplissons alors pas notre tâche. Nous devons prêcher Christ crucifié.

"... scandale pour les Juifs (*et ce l'est encore aujourd'hui*) et folie pour les Grecs (*c'est encore vrai aujourd'hui*), mais (*merci Seigneur pour ce "mais"!*) pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu."

Quand découvrons-nous Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu? Seulement lorsque nous venons à la fin de notre propre force et de notre propre sagesse.

Ensuite, Paul fait cette merveilleuse déclaration:

"Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes."

Alors quelle est la folie de Dieu? Quelle est sa faiblesse? C'est la croix. qui est la faiblesse ultime. Il ne se trouve rien de plus faible qu'un homme exposé et agonisant sur une croix. Et c'est folie complète que Dieu ait envoyé son Fils, l'unique homme parfait, dans le monde, et qu'il ait permis qu'il meure comme un criminel. C'est donc entièrement folie et entièrement faiblesse. Cependant, lorsque nous arrivons à l'instant précis dans notre vie où nous sommes justes, à la fin de toute notre intelligence, de toute notre sagesse, de toute notre force et de toute notre justice, alors nous faisons la merveilleuse découverte de la croix, plus forte que la force humaine et plus sage que la sagesse humaine.

Et je le répète, en tant qu'ancien professeur de philosophie, je trouve ces paroles véridiques, sans exagération et rigoureusement exactes. Par la croix, la faiblesse de Dieu est plus forte que notre force et la folie de Dieu est plus sage que notre sagesse. Mais il est difficile pour l'homme de lâcher prise, d'abandonner sa force et sa sagesse. Nous voulons nous y accrocher.

Nous avons du mal à abandonner notre ancien vêtement, même pour en revêtir un nouveau. Nous désirons le nouveau, mais en même temps, nous ne voulons pas abandonner l'ancien. Il en est ainsi de la sagesse et de la force; je veux celles de Dieu, mais je ne veux pas abandonner les miennes. Dieu n'agit pas sur un tel fondement. Nous devons arriver au bout de notre propre sagesse et de notre propre force avant que Dieu ne puisse libérer sa grâce dans notre vie.

C'est ce que Paul affirme à maintes reprises. Avez-vous remarqué combien de chrétiens s'intéressent à la première épître aux Corinthiens, parce qu'elle concerne les dons de l'Esprit, mais que très peu passent du temps à étudier la seconde, parce que son thème est la faiblesse et la souffrance? Ce n'est pas un thème très populaire. Dans 2 Corinthiens 12:7, Paul relate son expérience personnelle:

"... pour que je ne sois pas enflé d'orgueil à cause de l'excellence de ces révélations..."

Paul parle des révélations qu'il a reçues de Dieu. Celles-ci tendent à enfler l'homme d'orgueil. Dieu aimait tant Paul qu'il l'a prémuni de l'orgueil d'une manière bien particulière. Il a permis qu'un ange de Satan le suive de lieu en lieu, si bien que le trouble et les persécutions le gardaient dans la dépendance de Dieu et dans l'humilité. Ne désirez-vous pas être humble devant Dieu? Ses voies pour répondre à votre désir pourraient bien vous surprendre! C'est encore ce que dit Paul:

"... pour que je ne sois pas enflé d'orgueil à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair..."

Il s'agit d'une métaphore prise dans l'Ancien Testament, au moment où Josué a averti les enfants d'Israël que s'ils n'éliminaient pas les Cananéens qui occupaient le territoire, et s'ils les laissaient

cohabiter, ils deviendraient comme une écharde dans leur chair. Beaucoup d'entre nous ont une écharde dans la chair, dont nous sommes le plus souvent responsables pour sa présence, parce que nous sommes entrés dans la Terre promise en laissant les Cananéens libres d'agir. Il nous faut apprendre qu'il est nécessaire d'éliminer les Cananéens.

Mais dans le cas présent, Paul n'était pas responsable; Dieu l'avait permis dans sa vie. Un ange (ou un messenger, le terme est le même en grec) de Satan le suivait.

"... il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me *souffleter* (*pour qu'il ne cesse de me battre*), afin que je ne sois pas enflé d'orgueil."

En étudiant le parcours de Paul, nous constatons qu'il ne ressemblait à aucun autre apôtre. Tous ont été persécutés, tous ont subi des épreuves, mais celles de Paul montrent à quel point il lui était difficile d'entrer dans une ville sans que des émeutes se produisent aussitôt. Le plus petit incident provoquait une émeute. A Philippes, il s'est contenté de chasser un démon d'une esclave qui disait la bonne aventure, et toute la ville a été dans le plus grand désordre. En quelques heures, Silas et lui se sont retrouvés dans une prison de haute sécurité. Ce n'est pas logique. Une telle situation ne pouvait s'expliquer par aucun raisonnement juste. Mais il y avait cet ange de Satan qui œuvrait contre Paul. Partout où ce dernier se rendait, la foule réagissait. Avec Paul, on se trouvait soit devant une émeute, soit face à un réveil! Ou encore les deux!

Je dois dire que je trouve que l'Église aurait besoin d'un peu plus d'émeute pour voir un peu plus de réveil. Mais je m'éloigne de mon sujet.

Paul, nous informant au passage que Dieu répond aux prières des apôtres – mais chacun devrait savoir cela –, ajoute ensuite, au verset 8:

"Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi..."

Mais Dieu ne l'a pas voulu.

Lorsqu'une personne me confie que Dieu ne répond pas à sa prière, je dois parfois lui rappeler que le fait de dire "non" est aussi une réponse. Et Dieu dit à Paul, au verset 9:



"Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse."

Cela est vrai. Quand nous agissons de notre propre force, comment les gens peuvent-ils identifier la puissance de Dieu? Ils ne peuvent pas la voir. Mais lorsque nous arrivons au bout de nos propres forces, et que pourtant nous avons encore des forces, nous savons que c'est la puissance de Dieu. Alors, la force de Dieu s'accomplit parfaitement dans ma faiblesse.

Il est important de garder au fond de soi et de dire à haute voix:

"La force de Dieu s'accomplit parfaitement dans ma faiblesse."

Dès à présent, vous êtes heureux d'être faible! Le Seigneur a entendu cette confession de foi. Dans six mois, vous regretterez peut-être de m'avoir écouté.

J'ai souvent parlé au sujet de la confession à haute voix, et vous savez sans doute l'importance que j'attache à cette forme de proclamation de la foi. Pourtant, je n'avais jamais recommandé que l'on fasse cette confession. Je trouvais moi-même difficile d'y parvenir et cela m'a pris des années. Voici ce que dit Paul à ce sujet, dans 2 Corinthiens 12:9-10:

"C'est pourquoi je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi, je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ; en effet, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort."

Faire une telle confession de foi, c'est s'engager délibérément. L'apôtre ne dit pas "je tolère, j'endure les faiblesses, les outrages..." ou "je supporte par la grâce...", mais il affirme "je me plais dans les faiblesses, les privations, les persécutions, les besoins". Pourquoi? Parce qu'il a appris à lâcher prise. Lorsque l'on se trouve au bout de sa propre force, de sa propre sagesse, de ses propres ressources, alors Dieu libère sa grâce.

## **La grâce commence là où la capacité humaine se termine.**

Vous ne serez pas le canal de la grâce divine tant que vous pourrez œuvrer par vos propres forces. Cependant, lorsque vous arrivez au point que vous ne pouvez plus agir de vous-même, bien qu'il faille continuer l'œuvre entreprise, alors vous êtes prêt à recevoir la grâce de Dieu.

Voyons une autre confession de foi de Paul dans Galates 2:20. Il est intéressant de noter le nombre de fois que Paul confesse sa foi. Je vous invite à rechercher dans le Nouveau Testament une confession négative faite par n'importe quel apôtre. Je ne pense pas que vous en trouviez une seule. C'est un bien grand exemple pour nous. On peut traverser l'Église aujourd'hui et entendre même ses ministres faire moult confessions négatives comme "je n'y arrive pas", "je ne me sens pas l'envie de le faire", ou encore "je le désire, je le voudrais, mais je ne peux pas le faire". Ce n'était pourtant pas le langage des apôtres. Non qu'ils aient été pleins de confiance en eux-mêmes, mais plutôt parce qu'ils étaient parvenus à la fin de leurs propres forces.

Dans Galates 2:20, Paul dit:

"J'ai été crucifié avec Christ: si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi." (*Versión synodale*)

Paul dit que le sacrifice de Christ sur la croix a eu pour résultat qu'il est arrivé à la fin de sa propre vie. Lorsqu'il s'est trouvé devant la croix, Paul est mort, et maintenant ce n'est plus lui qui vit, mais Christ qui vit en lui.

Je voudrais vous mettre au défi de faire cette même confession de foi. Cependant, ne répétez ces paroles à haute voix que si vous en avez le profond désir:

"Je suis crucifié avec Christ; néanmoins je vis, et cependant ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi **du** Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi." (*Versión anglaise "Old King James"*)

Vous constaterez que certaines versions de la Bible changent. Ce n'est pas sur ma foi que je m'appuie, parce que lorsque Jésus vient

faire sa demeure en vous, c'est avec **sa** foi.

Je crois que c'est là que se trouve la clé de la sainteté dans le Nouveau Testament. On parle peu de sainteté dans l'Église contemporaine. Pourtant, la Bible dit que sans sainteté, nul ne verra le Seigneur. La sainteté dans l'Ancien Testament consistait à observer un catalogue de règles compliquées. Dans Lévitique 11:44, Dieu dit: "Vous serez saints, car je suis saint." 1 Pierre 1:16 reprend cette citation: "Soyez saints, car je suis saint." Mais la différence est qu'il ne s'agit pas d'observer un catalogue de règles. La sainteté, dans le Nouveau Testament, s'acquiert en mourant et en laissant Christ vivre sa vie au travers de vous. C'est un processus constant; ce n'est plus moi, c'est Christ. Ce n'est pas en s'efforçant, en luttant contre soi-même, mais en se donnant, en lâchant prise. Ce n'est pas par l'effort, mais par l'union, l'union avec Christ.

Cela me rappelle l'histoire d'une dame pieuse, très admirée pour la vie sainte qu'elle menait. Un jour, un croyant lui dit: "Ma sœur, comment faites-vous lorsque vous êtes tentée?" Et elle de répondre: "Quand le diable frappe à ma porte, je laisse Jésus répondre!" Tout est dit... Pas moi, mais Christ. Non pas ce que je peux faire par mes propres efforts, mais en m'abandonnant à Christ, en laissant Christ agir en moi, au travers de moi et pour moi.

L'image du cep et des sarments que nous lisons dans Jean 15:1, 4-5 illustre parfaitement ce thème lorsque Jésus dit:

"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron."

Laissez-moi m'arrêter un instant pour vous offrir cette observation: ne laissez jamais un être humain vous émonder. Une seule personne a l'habileté et la sensibilité pour le faire, et c'est le Père. Il existe des églises où les responsables veulent vous émonder. Ne vous soumettez à aucun émondage humain, car ce serait douloureux et l'on retrancherait probablement bien des jeunes sarments utiles. C'est par expérience que je vous partage cela, non par théorie. Dieu le Père est le vigneron. Il sait comment émonder. Notre travail, en tant que responsables et enseignants du peuple de Dieu, n'est pas dans l'émondage, mais dans le fait d'aider les gens à se soumettre à l'émondage de Dieu et en partageant avec eux ce processus.

Reprenons ce que Jésus dit dans Jean 15:4-5:

"Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep; vous les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire."

Avez-vous déjà vu un sarment s'efforçant tout seul à porter du fruit? Est-il capable de prendre et de tenir ses bonnes résolutions? C'est impossible, simplement parce que la vie du cep doit circuler dans le sarment. Cette parabole nous montre en fonction les trois personnes de la divinité. Le Père est le vigneron, Jésus est la vigne et l'Esprit saint est la sève. Cette dernière monte du cep dans les sarments, et de même, vous portez ainsi le fruit de l'Esprit.

Le simple terme "fruit" montre qu'il ne faut faire aucun effort. Aucun arbre ne produit de fruit avec beaucoup d'efforts, comme aucun chrétien ne peut porter du fruit avec ses propres efforts. Il nous faut arriver au point où nous cessons de nous débattre. Dans un certain sens, c'est cesser de faire nos bonnes œuvres: non seulement nos péchés, mais aussi tout ce que nous pensons pouvoir accomplir par nos propres efforts, et céder à Jésus.

Alors nous dirons avec Paul ces paroles de Philippiens 4:13:  
"Je puis tout par celui qui me fortifie."

Et voici ma propre version:

"Je peux tout faire au travers de celui qui m'en donne la force intérieure."

Pour cette raison, nous avons besoin de la croix, parce qu'elle seule libère la grâce de Dieu. Nous pouvons avoir toutes les règles, tous les principes et tout l'enseignement nécessaires, mais nous ne pourrions rien faire sans la grâce de Dieu libérée à travers la croix. En fait, si vous ne savez pas comment libérer la grâce de Dieu dans votre vie, vos problèmes ne feront que s'aggraver. Vous finirez par tout abandonner en disant: "Je n'y arrive pas, ça ne sert à rien." Et c'est juste! Vous ne pouvez pas y arriver, ni vous ni moi. Une seule personne le peut, et son nom est Jésus; c'est seulement possible lorsque vous lui permettez de vivre sa vie en vous. Lorsque nous nous soumettons à la croix et parvenons finalement à la fin de nous-mêmes,

alors il peut enfin agir en abondance.

Si nous ne faisons pas toute chose parfaitement la première fois, il ne nous rejette pas, mais il dit: "C'était un bon essai, mais tu t'es trompé ici; recommençons ensemble encore une fois." Il est si patient. Je suis chrétien depuis plus de cinquante ans maintenant, et lorsque je pense à toutes les erreurs que j'ai commises, tous les chemins où je me suis fourvoyé, je suis encore aujourd'hui étonné par la manière dont Dieu a veillé sur moi et m'a gardé dans sa main. Si vous êtes un chrétien plus jeune que moi, ne désespérez pas. Il peut être sévère, il peut vous corriger, il peut faire certaines choses dans votre vie que vous ne comprenez pas. Mais il ne vous abandonnera jamais.

Certains ont des souvenirs amers de l'enfance avec des parents qui ne les comprenaient pas ou ne leur montraient pas leur amour. Rappelez-vous que vous avez à présent un autre Père, et que son nom est Dieu. Il est patient, compréhensif et doux. Mais il est ferme dans tout ce qu'il dit.

### **3. C'est par la croix que la confirmation surnaturelle de Dieu est libérée pour la prédication**

Reprenons 1 Corinthiens 2:4-5:

"Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse humaine..."

Dans un autre passage, Paul rapporte les propos tenus contre lui (on le critiquait aussi pour son apparence physique chétive et le manque d'éloquence dans ses discours). Il n'était pas un grand orateur. Pierre, au contraire, semblait l'être. Il parlait avec facilité. En lisant ses deux épîtres, nous constatons la beauté et l'aisance dans l'expression. D'une manière générale, il est dit que Paul était petit, les jambes arquées et qu'il était tout à fait quelconque. Il ne s'appuyait ni sur son éloquence ni sur sa sagesse. Il n'avait qu'un seul appui, celui de l'Esprit saint qui apportait la confirmation surnaturelle au message qu'il prêchait.

Voyez-vous, ce n'est que lorsque nous sommes parvenus à la fin de nous-mêmes, que nous n'avons plus de ressources, que nous n'avons plus de cartes à jouer et que nous persistons à professer notre

foi que Dieu commence à libérer sa puissance surnaturelle.

Revenons aux versets cités plus haut:

"Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance..."

Notez que le Saint-Esprit peut être manifesté. Il est invisible, mais il peut être manifesté dans ses actes. Nous ne pouvons le voir, mais nous avons la possibilité de voir les signes et les miracles qu'il accomplit. C'est l'attestation personnelle de Dieu du message prêché. Puis Paul dit:

"... afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu."

Encore une fois, au regard de l'enseignement philosophique que j'ai reçu autrefois, j'apprécie fort ce verset. La philosophie que j'ai étudiée il y a soixante ans est complètement dépassée maintenant. Si j'avais construit ma vie sur elle, les fondations se seraient écroulées aujourd'hui. Mais lorsque j'ai rencontré le Seigneur Jésus, j'ai vécu une expérience de la puissance surnaturelle de Dieu qui m'a permis de mener ma vie à bien jusqu'à maintenant. Regardons Romains 15:18-19:

"Car je n'oserais rien mentionner que Christ n'ait accompli au travers de moi, en parole et en œuvre, pour amener les gentils à l'obéissance..."

Paul affirme: "Je suis intéressé uniquement par ce que Christ a accompli au travers de moi. Je ne suis pas intéressé par ce que j'ai accompli de mes propres forces."

"... pour amener les gentils à l'obéissance, en parole et en œuvre, par la puissance des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit. Ainsi, depuis Jérusalem et en rayonnant jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile du Christ."

Sans les signes et les prodiges, nous n'apportons pas la pleine prédication. Nous avons prêché, mais nous n'avons pas apporté la complète prédication.

Pour prendre un exemple, je me souviens de l'époque où j'étais directeur d'un centre de formation des enseignants au Kenya, en Afrique de l'Est, à une époque où les Africains luttèrent pour une meilleure éducation et étaient prêts à aller au collège, à obéir à tous les règlements et à faire tout ce qu'on leur demandait. Il suffisait de leur dire "soyez baptisés!" et ils le faisaient; ou encore "chantez des cantiques" et ils chantaient des cantiques. Et cela parce que leur avenir en dépendait. Cependant, après un séjour d'un an, j'ai bien compris que la plupart d'entre eux ne se conformaient extérieurement que pour avoir droit à l'éducation. L'obéissance du cœur n'y était pas.

Aussi, un matin, j'ai rassemblé l'ensemble des étudiants (environ cent vingt personnes) et leur ai tenu le discours suivant: "Je vous remercie de la manière dont vous coopérez et obéissez à ce que l'on vous demande. Je comprends que vous le fassiez, parce que votre avenir en dépend. Je vous en suis reconnaissant. Cependant, il reste une question que chacun d'entre vous se pose et à laquelle aucune réponse n'a été apportée. Cette question est: "La Bible est-elle vraiment le message de Dieu ou est-ce le livre de l'homme blanc qui ne s'applique pas aux Africains?" Ils sont alors sortis de leur apathie, parce que c'est exactement ce qu'ils pensaient intimement. Puis je leur ai dit une chose qui les a vraiment choqués: "Je ne peux pas répondre à cette question et il n'y a qu'une seule façon de le découvrir pour vous-même. Faites l'expérience de la puissance surnaturelle de Dieu dans votre vie. Vous saurez alors que ce n'est pas importé d'Amérique ou de Grande-Bretagne, mais que cela vient bien des cieux."

J'ai terminé sur ces paroles; chaque fois qu'il m'était possible, je leur apportais la parole de Dieu selon la circonstance, parce que j'en avais l'autorité. Et j'ai prié ainsi pendant six mois. C'est alors que le Seigneur a répandu son Esprit sur les étudiants au point qu'ils ne pouvaient plus dormir la nuit dans les dortoirs, tant ils étaient occupés à prier. Durant les six mois suivants, les neuf dons de l'Esprit ont été mis pleinement en action parmi ces jeunes Africains.

L'attitude des missionnaires de cette époque, et je pèse mes mots, était de penser qu'on ne pouvait élever les Africains à un très haut degré, car s'ils atteignaient un certain niveau, ils n'auraient pas la volonté de le dépasser. Il se peut que cela était vrai dans la sphère naturelle; mais dans la sphère surnaturelle et divine, chacun a les mêmes droits et les mêmes possibilités. La vie de ces jeunes gens a radicalement été transformée lorsqu'ils ont fait l'expérience de la

puissance surnaturelle de Dieu.

Durant cette période, nous avons vu ressusciter deux de nos étudiants, un jeune homme et une jeune femme.

Je vais vous conter l'histoire de cette jeune femme. Elle est gravement tombée malade et, suivant la coutume africaine, elle est repartie dans son village. Un jour, nous avons vu son frère arriver à vélo pour nous dire que Térésa était très malade et mourante. Lydia, ma première épouse, et moi sommes partis en voiture en mettant le vélo sur la galerie, car le voyage serait long. Après avoir franchi avec difficulté un cours d'eau, nous sommes arrivés au village et avons découvert Térésa dans la petite clinique. Elle était apparemment morte. C'était comme une scène du Nouveau Testament. La famille pleurait dehors et se lamentait. Lydia et moi sommes entrés dans la clinique et, sans nous concerter, nous nous sommes agenouillés de chaque côté du lit et avons commencé à prier. Après un long moment, Térésa s'est relevée et, restant assise dans le lit, nous a réclamé une Bible. L'ayant reçue, elle m'a demandé de bien vouloir lire le Psaume 41, ce que j'ai fait. Nous ne comprenions toujours pas. C'est alors qu'elle nous a dit que lorsqu'elle était morte, son esprit avait quitté son corps pour aller dans un lieu rempli de lumières brillantes où un homme lisait le Psaume 41. Elle voulait donc savoir ce qu'il contenait!

Voilà qui crée l'obéissance venant du cœur.

#### **4. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix est le seul fondement pour la défaite de Satan**

La croix est le seul fondement de la défaite totale de Satan. Notre ennemi aimerait que nous ne découvrions jamais cela; il fera tout ce qui est en son pouvoir pour que nous ne nous appropriions pas cette vérité et pour que nous ne l'appliquions pas de manière pratique dans notre vie. Au travers de la croix, Christ a administré à Satan une défaite irrévocable, permanente et complète. L'ennemi ne peut changer cela. Il s'en est rendu compte trop tard. Car lorsqu'il a obtenu la mort de Jésus sur la croix, il a signé sa propre défaite. Depuis, il tente de masquer ce fait aux yeux de l'Église. C'est pourquoi, si vous luttez contre Satan dans votre vie et dans une situation particulière sur un tout autre fondement que le fait que Jésus l'a vaincu par la croix, vous allez au-devant d'un échec. L'ennemi est plus fort et plus malin que nous ne le sommes avec notre propre sagesse et notre force.

Par le ministère de délivrance dans lequel le Seigneur m'a



conduit durant plus de trente années maintenant, j'en suis rapidement venu à constater que les démons ne sont pas impressionnés par notre théologie ou par notre dénomination. Vous pouvez leur dire que vous êtes pentecôtiste, baptiste ou presbytérien, ils n'en ont cure. Mais si vous les chassez sur le fondement du sacrifice parfait de Jésus sur la croix, alors croyez-moi, ils le savent et ils tremblent. J'ai vu à maintes occasions des démons trembler lorsqu'ils étaient confrontés à la réalité de la défaite de Satan à la croix.

Je désire vous apporter une réflexion que je ne peux développer entièrement ici, mais que le Saint-Esprit peut vous communiquer. Lisons Colossiens 2:13-15:

"Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il (*Dieu le Père*) vous a rendus à la vie avec lui (*Jésus-Christ le Fils*), en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaients contraires; il l'a supprimé, en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix."

Après la lecture de ce passage, que nous gardons en mémoire pour l'instant, lisons Luc 11:21-22 qui est une parabole développant la vérité énoncée comme doctrine dans Colossiens 2. Jésus dit:

"Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa propriété, ses biens sont en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et s'en rend vainqueur, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles."

Voici l'image d'un tyran, d'un oppresseur, maître d'un château fortifié dans lequel il a amassé les butins de ses conquêtes, les biens de malheureux qu'il a spoliés. Il contrôle également une multitude d'esclaves qu'il contraint à exécuter sa volonté. Il siège, bien protégé, et pense être invincible. Se lève contre lui un homme plus fort encore qui parvient à le vaincre, le désarme, libère les esclaves et le dépouille de ses biens.

Le premier homme fort du récit est Satan, le second est Jésus. Cette parabole parle de l'œuvre de Jésus. Satan contrôlait l'humanité

qu'il avait mise en esclavage, l'ayant spoliée de la prospérité et des bénédictions dont Dieu notre Père veut la bénir. Satan régnait en maître invincible, mais Jésus, sans équipement militaire, sans arme, par la croix, lui administre une défaite irrévocable, totale et permanente. L'ayant vaincu, il le désarme et s'adresse aux esclaves en disant: "Maintenant vous pouvez être libres! Et en partant, prenez une part du butin." Voilà l'image de Jésus et de ce qu'il a accompli par sa mort sur la croix.

Revenons à Colossiens 2:13-15 et voyons comment Jésus l'a vaincu. Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs appartenant à Satan. Ce sont les principautés et pouvoirs mentionnés dans Éphésiens 6:12 où il est dit:

"Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes."

Jésus les a vaincus et les a désarmés, il les a livrés en spectacle. Nous devons saisir sur quel fondement il a accompli cela, afin que notre compréhension ne soit pas théorique, mais que nous puissions la mettre en pratique.

Quelle est, selon vous, l'arme la plus puissante de Satan contre l'humanité? C'est la culpabilité. L'image la plus expressive est celle de Satan qui, au temps où vivait Job, avait accès à la présence de Dieu parmi les anges qui revenaient faire leur rapport d'activités. J'imagine bien son attitude: "Eh bien! Dieu, je sais que j'ai commis une erreur, mais me voici, je me présente quand même devant toi." Selon ma propre idée, le seul qui a remarqué sa présence a été le Seigneur. Paul ne nous dit-il pas que Satan peut se transformer en ange de lumière? Ensuite, Dieu et Satan ont eu une discussion à propos de Job. Je suis certain que vous êtes soulagé à l'idée qu'il ne s'agissait pas de vous!

Donc, j'imagine Satan, insolent et cynique, provocateur et fanfaron; je l'imagine s'adressant à Dieu ainsi: "Ecoute, Dieu, je sais que tu es un Dieu juste et saint. Je le sais très bien. Je sais que je suis rebelle et que je vais finir dans le lac de feu et de soufre qui ne se trouve ni dans le ciel ni sur la terre, mais dans les ténèbres profondes. Je sais que je le mérite. Je ne le conteste pas. Cependant, je vais quand même te dire une chose. Les humains que tu as créés à ton image et à ta ressemblance, et que tu aimes tant, j'en ai fait des rebelles tout

comme moi! Alors souviens-toi bien, Dieu, que lorsque tu m'enverras dans le lac de feu, ta justice réclamera que tu les y envoies aussi. Souviens-toi de cela avant de m'expédier, mes anges et moi, là-bas!"

Et je m'imagine Dieu garder le silence. La meilleure manière de répondre au diable est parfois de ne pas lui répondre. Cela le blesse vraiment. Si vous l'ignorez, il est vexé.

Dieu n'a pas répondu, mais il avait un plan; ce plan, c'était Jésus, le dernier Adam. Jésus s'est identifié totalement à l'espèce humaine en Adam, et Satan l'a poursuivi et a obtenu sa mort.

Pourtant, en agonisant sur la croix, Jésus représente toute l'espèce humaine; toute la culpabilité retombe sur lui. Il paie la sanction complète. Lorsqu'il est mort et est mis au tombeau, notre culpabilité à cet instant est effacée – il suffit de croire, d'accepter par la foi.

Vous comprenez à présent ce que Dieu a fait. Il a ouvert un chemin à l'humanité; surseoir à la sanction du lac de feu. Et dans sa justice, il peut nous pardonner tout en punissant Satan. La Bible suggère clairement qu'il ne soit d'autre destinée que le lac de feu pour Satan. Jésus n'a pas revêtu la nature des anges, mais celle de la nature humaine, et il est le dernier Adam. Il est le substitut de l'espèce humaine entière, mais d'elle seulement. Une des raisons pour lesquelles l'éternité sera trop courte est qu'elle ne sera pas suffisante pour comprendre pourquoi Dieu a tant pris soin de l'espèce humaine. C'est le fait le plus surprenant de la Bible. Cette dernière est remplie de faits étonnants. Si vous la lisez sans être jamais étonné par elle, je crois que vous ne l'avez pas comprise.

Sur le fondement du sacrifice de Jésus sur la croix Dieu peut, dans sa justice, punir Satan en son temps et acquitter ceux qui ont accepté le sacrifice de Jésus à leur place. Nous ne sommes acquittés que lorsque nous reconnaissons l'effet du sacrifice.

La mort sacrificielle de Jésus nous a délivrés de la culpabilité de deux manières. Elle a premièrement effacé la culpabilité inhérente à notre passé, comme le précise Colossiens 2:13:

"... en nous faisant grâce pour toutes nos offenses..."

Tous nos actes de désobéissance ont été punis en Jésus. Aussi, sans compromettre sa justice, Dieu peut nous pardonner. Le passé est

pardonné. Si vous croyez en Jésus et avez accepté son salut, votre passé est effacé des registres dans les cieux. Chaque mauvaise action a été effacée, Dieu l'a jetée dans l'océan de son pardon et de l'oubli et a déclaré qu'il ne s'en souviendrait plus jamais. Vous vous souvenez peut-être de ce que disait Corrie Ten Boom: Dieu a mis un écriteau qui signale "Pêche interdite!". C'est ce que Dieu a fait de notre passé.

Chacun de nous, qui croit en Jésus, devrait avoir cette ferme assurance que tous nos péchés passés sont pardonnés et oubliés à jamais. Bien entendu, si vous avez commis des actes que vous n'avez pas confessés, cela est différent. Le seul remède est de les confesser. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité, de toute injustice.

**Dieu a également pourvu par la mort sacrificielle de Jésus à toute notre vie future.** Cela est plus difficile à appréhender. Dieu a révoqué la loi de Moïse qui nous montrait le moyen de parvenir à sa justice. La Bible dit qu'il a cloué à la croix la loi avec ses ordonnances et ses commandements. Lorsque nous nous présentons devant la croix, nous ne sommes plus sur le territoire de la loi. Nous ne sommes donc plus sous la loi, et nous sommes libres de ses exigences. Nous ne sommes plus dans l'obligation d'observer la loi de Moïse, qu'il est impossible de garder entièrement tant elle est complexe et exigeante. Désormais, la foi est la seule exigence pour parvenir à la justice de Dieu. Seule la foi est nécessaire, comme l'explique Paul dans Romains 4:22, donnant Abraham en exemple et en citant Genèse 15:6:

"Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice."

C'est sa foi qui lui a été comptée comme justice. Paul ajoute, dans Romains 4:22-25:

"C'est pourquoi sa foi lui (*Abraham*) fut comptée comme justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit: cela lui fut compté, c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification."

Si nous croyons donc en la mort sacrificielle et en la résurrection de Jésus, nous appartenons à la même catégorie qu'Abraham. Il s'est livré à la mort à cause de nos offenses. Il a payé

le prix et est ressuscité d'entre les morts pour notre justification, afin de nous en attribuer la vertu. La justice nous est comptée sur le fondement de notre foi tout comme elle a été comptée pour Abraham. En effet, Abraham n'a pas gagné la justice de Dieu en observant les œuvres de la loi, car il n'était même pas sous la loi. De même, ce ne sont pas nos œuvres bonnes, mais notre foi qui nous sera comptée comme justice. La foi est le seul fondement de la justice reconnu par Dieu. Si je comprends bien, Dieu ne nous permet pas d'ajouter quoi que ce soit à cette condition. Ce n'est pas la foi... et quelque chose en plus, comme la foi plus la loi, la foi plus l'église, la foi plus le baptême ou la foi plus les bonnes œuvres; c'est la foi seule. C'est cette grande redécouverte qui a fait la Réforme. Je ne pense pas qu'elle en a de nouveau découvert tous les aspects, mais elle s'est réappropriée celui-là en particulier. C'est uniquement par la foi que nous pouvons être considérés justes par Dieu, parce que Dieu a abrogé la loi mosaïque comme condition pour atteindre toute justice. Il n'y a aucune autre loi à ajouter.

De nombreuses fois, j'ai vu des croyants étonnés par cette vérité, qui est la vérité centrale de l'Évangile. Ces personnes croient l'Évangile, mais n'ont pas compris cela.

Éphésiens 2:14-15 offre un autre aspect de l'œuvre de Jésus sur la croix:

"Car c'est lui notre paix, lui qui des deux (*les juifs et les gentils*) n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié. Il a dans sa chair annulé la loi avec ses commandements et leurs dispositions..."

Christ a aboli dans sa chair, par sa mort, la loi avec ses commandements et, ce faisant, il a aboli l'inimitié. La loi, voyez-vous, n'apporte pas la paix, mais l'inimitié. L'hostilité existe entre les juifs et les non-juifs depuis trois mille cinq cents, voire quatre mille ans. Les uns disent qu'observer leur tradition les rend justes, les autres affirment qu'ils sont tout aussi justes en ne l'observant pas, et peut-être meilleurs!

La loi apporte aussi l'inimitié entre Dieu et l'homme, car lorsque nous nous plaçons sous la loi, à la moindre défaillance nous devenons ennemis de Dieu.

Aussi, pour que nous parvenions à sa justice, Dieu a révoqué

les exigences de la loi mosaïque. Et il dit ici "la loi des commandements (qui consiste) en ordonnances" (version Darby). Si vous regardez la version en français courant, il dit très clairement "ses commandements et ses règlements". Cela me fait penser à une personne en train de se noyer. Elle aperçoit une planche de bois qui flotte et s'y agrippe. Cette planche est la loi. Si elle la lâche, la personne va se noyer. A la vérité, il faut se noyer et refaire surface; c'est l'œuvre de la croix. La planche n'est pas d'un grand secours.

La clé pour parvenir à la justice divine est donc la foi. Nous en avons un exemple dans Luc 22:31-32. Jésus avertit Pierre qu'il le reniera trois fois au cours de cette même nuit et il ajoute:

"Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi..."

Quelle est la prière de Jésus? A-t-il prié pour que Pierre ne le renie pas? Non.

"... afin que ta foi ne défaille pas."

Ce que Jésus dit à Pierre, c'est: "Pierre, tu vas faire un tas de mauvaises choses; cependant, si tu continues de croire en moi, je t'aiderai." Quel encouragement pour Pierre! De même, si nous persévérons dans la foi, Dieu nous aidera à traverser l'épreuve quelle qu'elle soit. Il peut s'agir de problèmes ou de défaite personnelle; dans ces circonstances, notre foi nous est continuellement comptée comme justice.

En regardant la vie d'Abraham, nous nous rendons compte qu'il a commis un certain nombre de mauvaises actions. Il a, entre autres choses, laissé emmener sa femme dans un harem païen. C'est loin d'être une bonne chose. Dieu n'approuvait pas cela; pourtant la foi d'Abraham en Dieu, durant tout ce temps, a continué à lui être comptée comme justice.

Si vous pouviez comprendre cela dans votre propre vie, vous seriez soudain soulagé. Ce n'est pas que Dieu nous encourage à mal agir, mais si nous recherchons sincèrement à faire ce qu'il nous demande, même si nous agissons mal parfois, notre foi nous est toujours comptée comme justice. Il suffit de persévérer dans la foi.

Dieu nous rend capables d'être libérés de la culpabilité par le sacrifice de Jésus sur la croix. Satan ne peut plus nous accuser à cause

de la croix. C'est ce qu'expriment les versets de Romains 5:1 et 8:1.

"Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu."

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus."

**Aucune condamnation.** Non pour ceux qui observent la loi, mais pour ceux qui sont en Jésus-Christ. L'épître aux Romains est comme un cheminement qui commence au chapitre 1 et va jusqu'au 8. Ce chapitre est la destination à atteindre lorsque notre vie est contrôlée par l'Esprit de Dieu. Cette destination, c'est l'union éternelle et inséparable avec Jésus-Christ. Le verset 1 du chapitre 8 est l'unique porte pour entrer dans la victoire:

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation..."

Si vous êtes sous la condamnation, vous ne pouvez vivre selon Romains 8. La plupart des chrétiens retombent sans cesse sous la condamnation et perdent la victoire. Ils n'ont pas appris le fondement leur permettant d'être libérés de toute condamnation.

Lisons Apocalypse 12:10. Nous avons, dans ce passage qui décrit le moment où Satan et ses anges sont précipités sur la terre, une image précise de notre ennemi. Certains croyants pensent que cet événement s'est déjà produit. Personnellement, je crois que cela se produira dans l'avenir, mais je ne désire pas en débattre. Il nous est dit qu'après cela, Jean a entendu dans le ciel une voix forte qui disait:

"Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit."

Si cette scène est à venir, ce que je pense, elle nous indique où se trouve Satan et ce qu'il est en train de faire. C'est "l'accusateur"; il est en train d'accuser les frères devant Dieu; il nous accuse. C'est la raison pour laquelle nous vivons d'impressions et de sentiments si sombres, si pessimistes et si variables. Une atmosphère de culpabilité nous environne et il faut que nous apprenions à nous en dégager. Pourquoi Satan nous accuse-t-il sans cesse? Quel est son but et que

veut-il nous prouver? Il veut que nous nous sentions constamment coupables. Alors, me direz-vous, pourquoi Dieu ne l'arrête-t-il pas? Je pense que la réponse de Dieu est qu'il nous a donné le pouvoir de le faire. Il ne veut pas faire pour nous ce que nous pouvons faire nous-mêmes. Le verset suivant nous indique comment faire:

"Ils l'ont vaincu..."

Il existe un conflit direct entre le peuple de Dieu et Satan. Ils l'ont vaincu. Certains croyants aiment à nous dire que Satan ne cause aucun problème aux chrétiens. Ce n'est pas vrai, et ce n'est pas selon les Écritures.

"Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et de la parole de leur témoignage..."

Voici le sens de ce verset. **Nous vainquons Satan lorsque nous témoignons personnellement de ce que le sang de Jésus fait pour nous à travers la parole de Dieu.**

Sous l'Ancienne Alliance, les juifs ont sacrifié l'agneau pascal qui les a prémunis contre le jugement, et ils ont aspergé de sang le linteau de la porte à l'aide d'une branche d'hysope. Pour cela, ils ont trempé l'hysope dans le sang, ont aspergé le linteau de la porte et ont été sauvés.

Pour nous, le sang de Jésus a déjà été répandu. Christ, notre Pâque, a été sacrifié. Son sang est à notre disposition. Comment l'appliquons-nous, où en avons-nous besoin? La branche d'hysope, c'est notre témoignage. Par notre témoignage, nous appliquons le sang là où nous vivons. Nous pouvons ainsi vaincre Satan par notre témoignage personnel, lorsque nous déclarons ce que la Bible dit concernant le pouvoir du sang de Jésus accomplissant son œuvre dans notre vie.

La Bible, à maints endroits, dit que nous sommes rachetés par le sang de Jésus et arrachés de la main de Satan. Elle affirme que le sang nous purifie de tout péché, et que nous sommes sanctifiés par le sang de Jésus.

Mon épouse, Ruth<sup>1</sup>, et moi-même faisons régulièrement

---

<sup>1</sup> Ruth Prince est décédée le 29 décembre 1998. Ce message date de plusieurs années auparavant. (n.d.t.)



ensemble, à haute voix, la proclamation suivante, qui est une application d'Apocalypse 12:11. Je vous encourage à faire de même:

"Mon corps est le temple du Saint-Esprit, racheté, purifié et sanctifié par le sang de Jésus. Mes membres, les parties de mon corps sont des instruments de justice offerts à Dieu pour son service et sa gloire. Le diable n'a aucun droit ni aucun pouvoir sur moi. Tout est accompli par le sang de Jésus. Je peux vaincre Satan par le sang de l'Agneau et la parole de mon témoignage, et je n'aime pas ma vie jusqu'à craindre la mort. Mon corps est pour le Seigneur et le Seigneur pour mon corps."

Cette proclamation est simplement une démonstration de la manière de mettre en pratique la victoire de Jésus sur la croix contre Satan.

## **5. Le sacrifice unique parfait et complet de Jésus sur la croix ouvre la porte du secret de Dieu, la sagesse cachée**

Revenons à 1 Corinthiens 2. Après avoir déclaré que, nous qui croyons, nous n'agissons pas avec la sagesse de ce monde, Paul commence, à partir du verset 7, à décrire la sagesse de Dieu, "secrète et cachée".

Etant philosophe de formation, j'ai recherché cette sagesse secrète et cachée à nulle autre pareille. Je ne l'ai pas trouvée dans le christianisme traditionnel, tout comme elle ne se trouvait pas dans la philosophie. Je l'ai cherchée dans le yoga et dans toutes sortes de lieux, mais elle n'était pas là non plus. Alors j'ai découvert qu'il y avait une porte, et cette porte était en forme de croix. En passant par la croix, de l'autre côté se trouve la sagesse secrète et cachée de Dieu. Il n'est pas de plus grande joie que de trouver la sagesse secrète et cachée de Dieu. Lisons 1 Corinthiens 2:6-10:

"Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits (*les croyants formés à la Parole*), sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire..."

Si cela ne vous rend pas joyeux, c'est que vous ne l'avez pas encore compris. Dieu a préparé une sagesse secrète et cachée afin de nous mener à sa gloire. Le Dieu de toute éternité a un plan pour nous mener à elle, et celui-ci est contenu dans la sagesse secrète et cachée. La porte est la croix. Si vous passez par elle, vous entrez dans la sagesse secrète et cachée de Dieu. Puis Paul continue:

"... aucun des princes de ce siècle ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire..."

Le chemin est la croix.

**"... mais, comme il est écrit, l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, il n'est pas monté au cœur de l'homme tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment."**

Nous ne découvrons pas la sagesse divine avec nos sens, avec notre raison ou avec notre imagination. Paul dit:

"Mais Dieu nous révèle cela par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu."

Lorsque nous passons par la porte, qui est la croix, le Saint-Esprit commence alors par nous révéler ce que nous ne pourrions trouver par notre raisonnement ou notre imagination, mais seulement par révélation. L'Esprit saint honore la croix. Vous ne pouvez vous approcher sur aucun autre fondement que la croix. Lorsque vous faites de la croix votre centre de vie, alors l'Esprit saint vient en disant: "Cette personne m'intéresse!" Attirez à vous l'Esprit saint en exaltant Jésus et en annonçant Christ crucifié, et il viendra en disant: "J'aime ces gens, je suis bien avec eux, je vais partager avec eux parce que je suis heureux lorsque Jésus crucifié est glorifié."

Nous trouvons ce thème dans Philippiens 3:7-11 où Paul témoigne:

"Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause de Christ."

Paul parle de ses origines dans le judaïsme et de son héritage

en tant que juif religieux.

"Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des balayures, afin de gagner Christ..."

Paul dit que rien ne l'intéresse plus que Christ à présent.

"... et d'être trouvé en lui non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est obtenue par la foi en Christ..."

Comme je l'ai dit précédemment, le seul fondement pour la justice est la foi en Christ.

"... une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi. Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts."

L'ambition suprême de Paul était de connaître Christ. Il n'écrivait pas comme un homme ne connaissant pas Christ, mais son but était de le connaître mieux encore. Paul écrit cela après de nombreuses années fructueuses au service de Christ. Il dit: "Je veux connaître la puissance de sa résurrection." Mais il sait qu'avec elle se trouve la communion de ses souffrances. "Sans croix, point de couronne." La croix est le chemin de la sagesse secrète et cachée de Dieu par laquelle nous partageons sa gloire.

Lisons Éphésiens 2:4-6:

"Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés –, il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ Jésus..."

Notre destination est donc "les lieux célestes", assis avec

Christ dans les lieux célestes. On peut dire que lorsque l'on vient à la croix, c'est un peu comme prendre l'ascenseur. Une fois dedans, il suffit de choisir l'étage pour s'élever. Lorsque nous sommes en Christ au travers de la mort et de la crucifixion de Jésus, nous sommes aussi rendus à la vie avec lui. Nous sommes ressuscités avec lui. L'ascenseur s'arrête devant le trône de Dieu; nous sommes assis sur le trône avec lui. Sans effort de notre part, nous sommes là parce que nous avons pris l'ascenseur. Mais la porte de l'ascenseur est la croix. En entrant par la croix, nous sommes prêts à atteindre le trône de grâce.

J'ai toujours été extrêmement intéressé par le tabernacle de Moïse. Il y a ceux qui le sont, et ceux qui ne le sont pas. Je suis dans la première catégorie. Le tabernacle, comme vous le savez, comportait trois parties distinctes par l'éclairage qu'elles recevaient. La cour extérieure recevait la lumière naturelle du soleil, de la lune et des étoiles. En franchissant le premier voile, vous n'avanciez plus sous la lumière naturelle. Paul dit que nous ne marchons pas par la vue, mais par la foi. Passer le voile est un pas de foi. Le lieu saint était éclairé par le chandelier alimenté par l'huile d'olive qui brûle. C'est la lumière de la parole inspirée de Dieu, illuminée par les saintes Écritures. Mais ce n'est pas la destination finale. Franchir le premier voile et entrer dans le lieu saint, c'est la résurrection. Mais franchir le second voile, c'est l'ascension. Après le second voile dans le lieu très saint, vous êtes sur le trône. Là, les deux ministères suprêmes de Jésus, celui de prêtre et de roi, s'exercent depuis l'intérieur du second voile. Le lieu très saint n'est pas éclairé par la lumière du chandelier. En effet, si l'on entre à l'intérieur, il n'y a aucune source de lumière; c'est le noir total. Je me demande combien de personnes choisiraient cela comme destination. Une petite pièce noire et vide, avec juste un petit meuble.

Plus nous avançons dans la vie chrétienne, moins il y a de chose pour nous distraire. Les candidats pour le passage du second voile sont ceux qui ne désirent qu'une seule chose: Dieu. Aussi, si vous remplissez les conditions nécessaires, vous vous trouvez dans le lieu très saint, dans la lumière qui n'est pas la lumière naturelle ou artificielle, mais celle qui se nomme la shekina; la présence de Dieu illumine surnaturellement le lieu. C'est la sagesse de Dieu, secrète et cachée.

Rien ne vous oblige à passer au travers du second voile. Vous pouvez arrêter l'ascenseur au premier étage. Personnellement, quelque chose en moi veut toujours s'élever à l'étage le plus élevé. J'ai noté combien la vie des serviteurs de Dieu célèbres est solitaire, comme

s'ils étaient dépouillés de tout, sauf de Dieu. On a tout lorsqu'on a Dieu.

C'est ainsi que s'achève Romains 8. Lorsque l'on est uni à Christ, il est "tout en tout", comme le précise Colossiens 3. C'est pourquoi Paul dit, en quelque sorte, "que m'importe mon héritage du judaïsme, et de tout ce que j'ai perdu? La seule chose qui m'importe est de passer le second voile et d'être dans le lieu très saint. Je veux la révélation de Jésus-Christ. Je ne veux pas la théologie, je ne veux pas me contenter de la doctrine. Je veux la révélation. Je veux une relation personnelle et intime avec Jésus. C'est la seule chose qui peut satisfaire l'aspiration de mon âme."

## **6. Le sacrifice unique et complet de Jésus sur la croix exprime l'amour parfait de Dieu pour l'homme**

La croix est l'ultime démonstration de l'amour de Dieu. Elle montre à quel point nous sommes précieux à ses yeux. Dans Jean 15:13-14, Jésus s'adresse à ses disciples et dit:

"Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande."

En d'autres termes, Jésus dit: "Je vais vous démontrer l'amour le plus complet, le plus parfait. Je vais donner ma vie en sacrifice pour vous." La démonstration suprême de l'amour d'une personne pour une autre, c'est sa volonté à sacrifier sa vie pour elle.

Dans Romains 5:6-10, Paul amplifie la nature de l'amour de Dieu et l'amplitude de sa grâce:

"Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour les impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en cela, Dieu prouve (*il démontre*) son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang (*notez que nous sommes justifiés par son sang*), serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés

avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie."

Dans ce passage, Paul décrit quatre aspects de notre condition lorsque Jésus est mort pour nous. D'abord, au verset 6, nous étions sans force. Nous ne pouvions absolument rien faire, nous dépendions totalement de la miséricorde de Dieu. Ensuite, Christ est mort pour les impies; nous étions des impies. Nous avons une nature, une manière de vivre, une façon de penser et de nous conduire qui étaient totalement étrangères à Dieu. Plus loin, au verset 8, Paul dit qu'alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Alors que nous étions désobéissants, rebelles, ne cherchant en aucune manière à plaire à Dieu. Finalement, au verset 10, Paul dit que nous étions "ennemis" de Dieu, jusqu'à ce qu'il nous réconcilie avec lui. Paul décrit notre condition sous quatre aspects lorsque Jésus est mort pour nous. Il dit que nous étions sans force et incapables de réagir, que nous étions "sans Dieu", et que rien en nous ne pouvait plaire à Dieu. Nous étions de nature totalement étrangère à Dieu. Il affirme que nous étions pécheurs, désobéissants, rebelles et aussi ennemis, en opposition contre Dieu. Et pourtant, lorsque nous étions dans cette condition, Christ est mort pour nous. Paul dit que c'est cela la mesure de l'amour de Dieu pour nous.

J'insiste sur ce sujet, car je rencontre beaucoup de chrétiens qui n'ont pas cette assurance que Dieu a de l'amour pour eux. Il se peut que vous soyez aussi dans le doute. Celui-ci ne se dissipera vraiment que lorsque vous aurez pris pleinement conscience de la condition dans laquelle vous étiez lorsque vous avez réalisé que Christ est mort pour vous. C'est le seul fondement sur lequel opère la paix de Dieu. Il se peut que vous vous appuyiez sur l'aide et l'amitié d'un frère, du pasteur ou sur l'assurance que vous êtes une personne digne d'amour, mais je sais que tôt ou tard le Seigneur ôtera cet appui de votre vie, parce qu'il veut que vous fondiez votre connaissance de son amour sur le sacrifice de Jésus à la croix. Vous vous trouverez peut-être dans un temps de ténèbres, difficiles à comprendre et à accepter; vous vous demanderez pourquoi une telle chose vous arrive, pourquoi vous souffrez. Dieu n'éclairera qu'une chose dans les ténèbres: la croix. C'est tout ce que vous avez besoin de savoir. Le problème de beaucoup, c'est que nous connaissons trop de choses, et Dieu veut nous mener à en reconnaître une seule, c'est-à-dire Christ qui est mort pour nous.

Cette mesure de son amour, cette norme, Paul l'établit dans

Romains 8:35-39:

"Qui nous séparera de l'amour de Christ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée? Selon qu'il est écrit: à cause de toi, l'on nous met à mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu'on égorge."

C'est ainsi que parle le peuple de Dieu. En dépit de cela, nous ne pouvons être séparés de l'amour de Christ. Il y a, encore aujourd'hui, des pays où les chrétiens sont persécutés. Si nous étions confrontés à cela, notre foi résisterait-elle? La réponse à cette question révèle notre condition spirituelle. Et rien n'exclut qu'une telle situation n'advienne un jour dans notre pays.

"Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ Jésus, notre Seigneur."

Nous atteignons ici le sommet du pèlerinage, l'union inséparable et éternelle avec Jésus dans son amour. C'est la destination vers laquelle tendaient les chapitres 1 à 8 de l'épître aux Romains.

La première démonstration à travers la croix est l'amour de Dieu; la seconde est notre valeur. Pourtant, nous avons si peu le sens de notre valeur. C'est une caractéristique négative que je rencontre souvent au sein du corps de Christ.

Là encore, le fondement pour connaître notre valeur est la croix. Si je désirais par exemple mettre ma maison en vente, je l'évaluerais d'abord. Je dirais qu'elle vaut quatre cent vingt mille dollars. Mais je sais pertinemment qu'aucun acheteur ne la prendrait au-dessus de trois cent soixante-huit mille dollars. La valeur de ma maison est donc ce dernier montant, que l'acheteur paierait pour l'obtenir. De même, notre valeur n'est pas ce que nous l'estimons nous-mêmes; elle est l'estimation du prix que Dieu est prêt à payer pour nous. Le prix qu'il a payé est le sang de Jésus. Dans Actes 20:28, Paul s'adresse ainsi aux responsables des églises:

"Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau, au milieu duquel l'Esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils."

C'est le sang de Dieu qui a servi au rachat de l'Église, le sang de Dieu au travers de Jésus. Pierre dit, et beaucoup d'entre nous l'ignorent en fait, dans 1 Pierre 1:18-19:

"Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables, argent ou or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache."

Sans défaut veut dire sans le péché originel, et sans tache signifie sans péché personnel. L'Agneau de Dieu, sans péché, est parfait. Lévitique 17:11 précise que "la vie (*ou l'âme*) de la chair est dans le sang". Dieu dit: "Je vous l'ai donnée sur l'autel pour racheter vos âmes." Esaïe 53:12 dit: "Il a répandu, il a livré sa vie (*ou son âme*) à la mort." Lorsque Jésus a versé son sang sur la croix, il a donné sa vie, son âme en échange du prix du rachat de toute l'humanité. L'Écriture dit, dans le livre des Psaumes, que Dieu a pourvu en abondance à la rédemption. Le prix a dépassé la somme nécessaire; une vie parfaite et divine a valu pour toutes les vies de toute l'humanité à travers tous les âges de l'Histoire. Cette vie a payé le prix plein et entier pour nous racheter de la main du diable. Nous sommes rachetés, dit la Bible, par le sang de Jésus. Le Psaume 107:2 évoque cette confession de foi en disant:

"Que les rachetés de l'Éternel le disent, ceux qu'il a rachetés de la main de l'adversaire."

Nul n'a sa rédemption sans l'avoir confessée, car c'est en la proclamant qu'elle devient réalité personnelle: "Je suis racheté par le sang de Jésus, de la main de l'adversaire." Et j'aimerais que vous la proclamiez à haute voix:

"Je suis racheté par le sang de Jésus, et arraché de la main du diable."



Je voudrais vous donner une dernière image, que j'aime. C'est l'une des plus courtes paraboles et elle se trouve dans Matthieu 13:45-46. Je sais que l'on peut interpréter cette parabole de bien des manières, pourtant c'est un aspect particulier que je voudrais vous communiquer, et qui, je le souhaite, vous bénira:

"Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée."

Je pense que le marchand représente Jésus. Il connaît la valeur de la perle, ce n'est pas un amateur. Il connaît bien les perles. Il a vu une perle si précieuse qu'il a vendu tout ce qu'il avait pour l'acheter. Je m'imagine la scène, et je la transpose sur le plan humain par exemple. Je m'imagine ce marchand rentrant à la maison. Sa femme lui demande: "Pourquoi rentres-tu du bureau à pied?" Et lui, de répondre:

"- J'ai vendu la voiture!

"- Mais pourquoi as-tu fait cela?

"- Oh! Mais j'ai aussi vendu la maison.

"- Tu as vendu la maison! Il va falloir retourner à la ferme.

"- Oh! J'ai aussi vendu la ferme. J'ai vendu tout ce que je possédais.

"- Tu as tout vendu? Mais pourquoi?

"- Parce que j'ai découvert quelque chose dont la valeur dépasse tout cela.

"- Qu'est-ce que c'est?"

Et le marchand d'ouvrir la main en disant: "Regarde cette perle, elle vaut le prix de tout ce que j'ai donné!"

Cette perle, c'est vous. Une âme humaine. Et même s'il n'y avait eu qu'une seule âme à sauver dans toute l'humanité, Jésus serait mort pour votre âme. Cette perle dans la main du Seigneur, c'est vous et vous pouvez entendre le Seigneur vous dire: "J'ai donné tout ce que j'avais pour te racheter. C'est ce que tu vaudrais pour moi. Je ne veux plus jamais t'entendre me dire que tu ne vaudrais pas grand-chose, parce qu'à mes yeux tu es précieux. J'ai donné tout ce que j'avais. Tu es si belle et si parfaite. Je connais la valeur des choses. Tout ce que j'ai donné pour ton rachat n'atteint pas le montant de la valeur que tu as à mes yeux, cette perle dans ma main." Mon frère, ma sœur, si vous pouviez

appréhender cela et y croire, votre vie en serait transformée. Votre valeur est le prix que Dieu a payé pour vous. Ne laissez pas le monde vous dicter son système de valeurs, parce qu'il peut vous sous-estimer; vous valez le prix que Dieu a payé pour vous.

Vous pouvez simplement le remercier, et dire "Merci, Seigneur", le remercier et l'adorer, et en l'adorant, cela deviendra réel pour nous.

\* \* \* \* \*

## DEUXIÈME PARTIE

### LA CROIX DANS MA VIE

Dans la première partie de ce livre, j'ai présenté deux aspects de la croix.

D'abord, la croix est le fondement sur lequel Dieu pourvoit aux besoins de chaque croyant. Tout ce dont nous avons besoin dans le temps, comme dans l'éternité, dans chaque domaine de notre vie, spirituel, mental, émotionnel, physique, financier, temporel ou éternel, tout nous est donné à travers la croix. Il n'existe aucun autre fondement. Paul dit que Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais qu'il l'a livré pour nous tous; aussi nous donnera-t-il tout avec son Fils par grâce. Dieu nous donnera tout en abondance avec Jésus, mais rien sans lui. Nous pouvons tout recevoir sur le fondement de la croix, mais sans ce dernier nous n'avons aucun droit.

Ensuite, et cela est également très important, la croix est le fondement de la défaite totale de Satan. Au travers de sa mort, de son sacrifice substitutif, de sa victorieuse résurrection et de son ascension triomphante, Jésus a administré à Satan et à son royaume une défaite irrévocable, permanente et totale. Il n'est plus rien que Satan ne puisse faire pour la changer. Et c'est sur ce fondement que nous avons la victoire sur Satan. S'il nous arrivait d'être en conflit contre Satan sur un autre fondement que celui de la croix, nous serions vaincus; mais sur ce fondement-là, nous avons la victoire.

Sachant cela, Satan a développé une stratégie contre l'Église. Il ne peut changer ce qui est accompli sur la croix, puisque c'est éternel et établi par Dieu, mais il peut essayer d'en masquer l'œuvre complète aux croyants. Et lorsqu'il parvient à faire perdre à l'Église la vision de ce qui est accompli sur la croix, l'Église ne peut plus expérimenter l'œuvre de la croix. Elle ne vit plus dans la plénitude apportée par la croix et elle n'est plus capable d'appliquer la victoire de Christ sur Satan.

J'ai médité, durant environ dix ans et peut-être plus, sur un verset qui s'applique parfaitement à ce sujet. Il s'agit de Galates 3:1. Lorsque j'ai lu ce passage, comme bien des versets dans la Bible, il ne signifiait pas grand-chose pour moi. Mais cela m'a de plus en plus

frappé, et je vois maintenant dans ce verset une clé pour comprendre les problèmes de l'Église aujourd'hui. Voici ce que Paul dit:

"O Galates insensés! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié?"

C'est un reproche étonnant que Paul adresse à ces chrétiens remplis de l'Esprit. Nous verrons en effet plus loin qu'ils avaient reçu le salut, qu'ils étaient baptisés dans l'Esprit, qu'ils avaient vu et qu'ils étaient encore témoins de miracles parmi eux; mais Paul leur dit: "Qui vous a fascinés?" Ce mot a ici un sens très fort. La sorcellerie est le premier mot employé pour décrire les puissances spirituelles du mal libérées par le royaume de Satan sur terre. Donc, les Galates étaient remplis de l'Esprit de Dieu. Lorsque l'on me dit que des chrétiens sont "remplis de l'Esprit", j'observe leur vie et je me dis qu'ils sont remplis comme un dé à coudre. Voyez-vous, on peut remplir un dé à coudre, un verre ou une baignoire. Tous trois sont remplis, mais le contenu n'est pas le même! Aussi, lorsque je vois la vie de ces chrétiens "remplis de l'Esprit", je me dis que Satan a une stratégie contre eux dont ils ne sont pas conscients.

Incidemment, je suis entré aux Etats-Unis en 1963. Peu après, j'étais le pasteur d'une église pentecôtiste à Seattle, dans l'Etat de Washington. Or, sans m'étaler sur les problèmes d'une assemblée de chrétiens remplis de l'Esprit, il s'est trouvé que la femme du pasteur qui me précédait est devenue amoureuse d'un membre du conseil d'administration. Cette femme a divorcé, le membre du conseil en question également. Tous deux se sont ensuite mariés et se sont mis à diriger l'église. Tout le monde était au courant, il n'y avait rien de secret en cela. Pensez-vous qu'une telle chose ne puisse se produire dans l'église pentecôtiste? Mais oui, de telles choses se produisent. Lorsque j'ai abordé ce problème avec des membres de l'assemblée, certains m'ont dit: "Il y a quelque chose, chez cette femme, qui fait que lorsqu'elle me fixe des yeux mon sang se glace et je ne sais plus quoi dire." Cette femme avait pris le total contrôle de la congrégation. Lydia et moi n'avions jamais affronté une telle situation. Alors j'ai prié le Seigneur afin qu'il me dirige, car je ne savais comment agir. Il est vrai qu'entre-temps, cette femme avait démenagé, mais elle gardait une forte influence sur l'assemblée. C'est à cette occasion que le verset de Galates 3:1 m'est apparu si important:

"Galates insensés! Qui vous a fascinés?"

J'ai réalisé que ma congrégation avait été fascinée, ensorcelée. Au début, je ne pouvais y croire. On ne peut imaginer des chrétiens pentecôtistes ensorcelés. Mais ayant réalisé ce fait, Lydia et moi nous sommes mis en accord dans la prière, ce qui a brisé la puissance du mal, la congrégation et a restauré la situation. C'est de cette manière que j'ai découvert la réalité de ce verset de Galates 3:1: "Qui vous a fascinés, ensorcelés?"

Comment Paul a-t-il compris que les Galates étaient ensorcelés? La réponse se trouve dans les versets suivants où l'on constate que l'église avait perdu la vision de Jésus-Christ crucifié. La fascination exercée sur les Galates leur avait obscurci la réalité de la croix et de toutes bénédictions qui en découlaient. Il en résultait, et on peut constater le même résultat dans beaucoup de congrégations aujourd'hui, que les Galates s'étaient tournés vers le légalisme et les choses charnelles. Généralement, lorsque l'on observe le légalisme dans une assemblée, c'est le produit de la chair. Même si cette congrégation croit se mouvoir dans l'Esprit – et les personnes légalistes pensent souvent être plus spirituelles que les autres –, elle suit néanmoins l'égarement des œuvres de la chair. Les versets suivants vous aideront à comprendre mon propos. Lisons les versets 2 à 5:

"Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi?"

Notez qu'ils avaient bien reçu l'Esprit.

"Etes-vous tellement insensés? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair?"

Les Galates avaient commencé dans l'Esprit.

"Avez-vous fait tant d'expériences en vain? Si du moins c'est en vain! Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc parce que vous pratiquez la loi, ou parce que vous écoutez avec foi?"

Notez que Dieu opérait des miracles parmi eux. Ils étaient

sauvés, baptisés de l'Esprit et étaient témoins de miracles. Cependant, ils ont été ensorcelés. Paul dit qu'il en résultait deux conséquences qui sont l'œuvre de loi et celle de la chair. Le légalisme et les désirs charnels.

Nous pensons souvent que le légalisme est le fait, pour des chrétiens, d'en critiquer d'autres. Aussi, je vous précise la définition: le légalisme est la tentative faite pour parvenir à la justice divine en observant un catalogue de règles, quel qu'il soit. Qu'il s'agisse de la loi mosaïque, de la loi pentecôtiste, de la loi baptiste, de la loi catholique, cela ne fait aucune différence. Quiconque tente de parvenir à la justice divine en observant la loi à partir de règlements est dans le légalisme.

Une autre définition du légalisme serait d'ajouter un acte quelconque comme nécessaire au fondement établi par Dieu pour parvenir à sa justice. Or, Dieu a dit que tout ce qui est nécessaire à l'homme, c'est de croire en lui qui a livré Jésus à la mort pour nos offenses et l'a ressuscité pour notre justification. Aucun homme, aucune église, aucune organisation, aucun enseignant biblique n'a l'autorité d'ajouter un acte quelconque et d'en faire une nécessité pour parvenir à la justice de Dieu. Le seul fondement est de croire en lui, l'unique, qui a livré Jésus pour nos péchés et l'a ressuscité pour notre justification. Tout additif est du domaine du légalisme.

Les Galates avaient donc commencé dans l'Esprit, avaient vu les miracles, mais ils avaient été pris dans le filet de Satan qui leur avait obscurci la vision de l'œuvre parfaite de la croix, les faisant retomber dans les efforts de la chair pour tenter de plaire à Dieu en observant les règles. Cela ressemble peut-être à quelqu'un que vous connaissez. C'est une situation courante dans bien des églises. En Amérique, pour ne pas nécessairement parler des églises d'autres pays, beaucoup de communautés se nomment "Église de la Grâce" (Grace Church). J'ai remarqué que ce sont celles parlant le plus de la grâce qui la vivent le moins. Ce sont des congrégations vivant du légalisme.

Et le résultat, que nous lisons dans Galates 3:10, est des plus choquant:

"Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit: **Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique.**"

Il faut bien comprendre que si nous voulons être justifiés par la

loi mosaïque, il nous faut observer tous ses préceptes scrupuleusement. Si nous manquons d'en pratiquer ne serait-ce qu'un seul, nous apportons la malédiction sur nous. Car la loi dit: "Maudit soit celui qui n'observe pas toute la loi et tout le temps."

Le résultat de cette croix obscurcie par les activités de Satan était donc le légalisme, les œuvres de la chair et la malédiction. Jérémie 17:5 décrit parfaitement la situation:

"Ainsi parle l'Éternel: Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain, qui prend la chair pour son appui, et qui écarte son cœur de l'Éternel."

La malédiction est prononcée sur la personne dont le cœur s'écarte du Seigneur. C'est quelqu'un qui a connu la grâce surnaturelle de Dieu et en a fait l'expérience dans sa vie, mais qui s'est ensuite détourné pour prendre appui sur la chair. Cet individu cherche alors à faire de son mieux par ses propres efforts. Et, ce faisant, il méprise l'œuvre de l'Esprit de grâce. Il dit en fait au Saint-Esprit: "Tu n'es pas assez bon pour moi, je pense que je peux faire mieux par moi-même!" En réponse à ce comportement, Dieu prononce une malédiction.

Le verset suivant, Jérémie 17:6, donne une description vivante d'un homme sous une malédiction:

"Il est comme un genévrier dans la steppe, et il ne voit pas arriver le bonheur; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants."

Quelle image désolante! Cet homme voit autour de lui les bénédictions, la pluie tomber, la terre porter du fruit, mais tout cela est hors de sa portée. Il ne l'atteint jamais, il vit dans une terre maudite, stérile et desséchée. J'ai personnellement vu des centaines de personnes qui appartenaient à cette catégorie et venaient me consulter. Dieu m'a en effet montré comment une malédiction opère et comment en être délivré.

Maintenant, il se peut que le problème des Galates soit aussi le vôtre. C'est peut-être celui de votre église. Il peut du reste être le problème principal de l'Église d'aujourd'hui, car presque chaque mouvement d'église a commencé par une visite surnaturelle de Dieu. Aucune n'aurait eu autrement un tel impact dans l'Histoire. Quelle que

soit la dénomination, je ne désire pas en nommer une en particulier, toutes ont commencé lorsque Dieu les a visitées avec une puissance surnaturelle. Mais combien d'entre elles s'appuient sur cette même puissance aujourd'hui? Il y en a peut-être quelques-unes, comme il n'y en a peut-être aucune.

Si j'ai choisi ce thème difficile pour introduire la seconde partie de ce livre, c'est pour que vous réalisiez que nous luttons contre un courant extrêmement large et réel dans l'Église, et qu'il ne s'agit pas d'un incident minime se produisant dans un groupe quelconque qui se serait écarté de la vérité. L'arme de Satan contre l'Église de Jésus-Christ est d'obscurcir la réalité de la croix. Tout ce qui est du domaine charnel se substitue alors à la spiritualité. L'homme est formé d'un esprit, d'une âme et d'un corps. L'âme a ses fonctions légitimes, mais elle ne peut prendre la place de l'esprit. Cependant, lorsqu'un chrétien prend appui sur ses capacités propres et ses efforts, il sort du domaine spirituel pour œuvrer dans le domaine charnel. Je vais vous donner quelques exemples qui sont à l'œuvre dans l'Église. Ce sont juste des exemples:

#### **a) La théologie remplace la révélation**

La théologie est le produit du raisonnement humain. Elle a ses règles, et elle n'est pas la révélation directe.

#### **b) L'enseignement remplace la formation de la personnalité**

Jésus ne s'est pas contenté de parler aux gens, mais ceux-ci devaient aussi le suivre. Ce n'était pas seulement une connaissance intellectuelle, mais une manière de vivre complète. Il est en effet très dangereux de former quelqu'un intellectuellement et de ne pas traiter aussi le caractère. La Bible dit que la pensée de l'homme est inimitié contre Dieu. En organisant séminaire sur séminaire et en gavant l'intellect, nous produisons des ennemis de Dieu. Nous obtenons des érudits ennemis de Dieu. Il nous faut arriver à ce constat que les plus grands ennemis de l'Évangile sont le produit des séminaires.

#### **c) La psychologie remplace le discernement qui est surnaturel**

#### **d) Le programme remplace la direction spirituelle de l'Esprit saint**

#### **e) L'éloquence remplace la puissance divine**



## **f) Le raisonnement remplace la marche par la foi**

### **g) Les lois remplacent l'amour.**

Je désire que vous songiez à combien de ces exemples peuvent s'appliquer votre situation, ou, parmi vos connaissances chrétiennes, y en a-t-il que vous pensez être légalistes. Pouvez-vous dire que ces gens sont très affectueux? Les lois et l'amour dans la vie chrétienne sont souvent en compétition l'une contre l'autre. Ceux qui sont occupés à garder et renforcer les lois sont souvent sans tendresse pour les autres. L'exemple biblique le plus remarquable est celui des pharisiens. Avez-vous remarqué à quel point ils réfutaient les miracles de Jésus? Les aveugles voyaient, les handicapés marchaient, pourtant rien ne satisfaisait les pharisiens. Seul le fait que Jésus n'observe pas le repos sabbatique les concernait. On aurait pu penser que même le cœur d'un pharisien se réjouirait de voir un aveugle de naissance recouvrer la vue. Mais pas du tout, car seule l'observation de la loi sabbatique le concernait!

Si l'épître aux Galates expose le problème, elle nous communique aussi la solution divine. Elle est un exemple merveilleux de l'Écriture inspirée de Dieu. Paul n'a pas écrit un traité de théologie, il a pris le temps, probablement dans une situation difficile, d'écrire aux Galates parce qu'il s'inquiétait sérieusement pour eux. Nous constatons que Paul commence habituellement ses épîtres en remerciant le Seigneur pour les églises auxquelles il écrit. Il a par exemple écrit à celle de Corinthe dans laquelle il y avait de graves problèmes comme l'inceste, l'adultère et l'ivrognerie à la table du Seigneur. Malgré cela, Paul commence par remercier le Seigneur pour la grâce qu'il accorde à cette église. En ce qui concerne les Galates, il est si en colère qu'il ne remercie pas Dieu pour eux. Il écrit simplement: "Je m'étonne que vous vous soyez détournés si vite de la grâce de Dieu." Le légalisme le perturbait bien davantage que tout autre péché exposé. C'était un problème bien plus dangereux et subtil.

Le problème étant exposé, voyons les remèdes.

J'ai intitulé la seconde partie de ce livre "la croix dans ma vie", car je souhaite que ce message vous devienne vraiment personnel. En effet, c'est une chose de se réjouir de ce que Dieu a fait pour vous sur la croix, mais c'en est une autre que de laisser la croix faire son œuvre

au plus profond de vous. Je constate que l'on ne s'étend pas beaucoup sur ce thème dans la plupart des églises où je suis invité. Je crois pourtant que le quatre-vingt-dix pour cent de leurs problèmes proviennent de ce fait. Nous ne pouvons, en effet, espérer à long terme jouir des bénéfices de ce que la croix a fait pour nous si nous ne laissons pas la croix faire son œuvre au plus profond de nous. La croix œuvrant en vous garantit l'accès à toutes les bénédictions de l'œuvre de la croix pour vous.

## **Les cinq délivrances qu'offre la croix**

L'épître aux Galates met en évidence cinq formes de délivrance par la croix. Je vais les passer en revue dans l'ordre donné.

### **1. La croix délivrée de cet âge présent**

Lisons Galates 1:3-4:

"Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père."

Au travers de la croix, Dieu a pourvu à notre délivrance du présent siècle mauvais. Deux mots grecs sont utilisés dans l'épître, et il est nécessaire de les séparer. L'un est *aion*, que nous traduisons par "siècle", et qui signifie "un âge" ou "une époque donnée". L'autre est employé dans Galates 6:14 pour traduire cette idée; il s'agit de *cosmos*, qui veut dire "monde".

Observons de plus près ce concept. Nous vivons dans "une époque donnée". Il y en a eu d'autres avant nous, et il y en aura d'autres après nous. Ce siècle présent est appelé siècle mauvais, et je vais vous montrer pourquoi. Mais avant toute chose, il faut prendre note du fait que cette époque aura une fin. Ce serait vivre dans l'illusion que de croire qu'elle n'en aura pas. Personnellement, je remercie le Seigneur que cette époque ait une fin, car je n'aimerais pas qu'elle continue indéfiniment.

Voyons les paraboles de Jésus dans Matthieu 13. Mon intention n'est pas de voir les sept paraboles en entier, mais d'en prendre quelques citations. Interprétant la parabole de la bonne semence et de l'ivraie, Jésus dit, au verset 39:

"L'ennemi qui a semé l'ivraie, c'est le diable; la moisson c'est la fin de cet âge..."

Et au verset suivant il affirme:

"Or, comme on arrache l'ivraie pour la jeter au feu, il en sera de même à la fin de cet âge."

Au verset 48, dans une autre parabole, Jésus dit de nouveau:  
"Il en sera de même à la fin de cet âge."

Vous pouvez trouver de nombreux versets semblables. Il est extrêmement important de nous rappeler que "l'âge présent", cette "époque donnée", aura une fin. Ne vivons pas dans l'illusion que cette époque présente sera permanente. Derrière le pouvoir de l'illusion se cache la sorcellerie.

Nous lisons, dans 2 Corinthiens 4: 3-4, les raisons qui font que l'âge présent est mauvais:

"Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas..."

Qui est le dieu de ce siècle ayant aveuglé les pensées des hommes? C'est Satan. Ce dernier ne veut donc pas que cet âge présent prenne fin, car aussi longtemps qu'il dure, il en est un dieu. Lorsque cet âge prendra fin, il cessera d'être un dieu. Aussi use-t-il tout son pouvoir à le prolonger. L'Église devrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour précipiter la fin de cet âge. Cependant, si Satan peut aveugler la pensée de l'Église, alors celle-ci ne fera plus la volonté de Dieu en amenant cet âge à sa fin.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, et nous le lisons dans Hébreux 6:4-6, parle de croyants ayant vécu des expériences que la plupart d'entre nous ont également vécues:

"... ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants d'Esprit saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir..."

Cinq expériences sont citées.

Remarquez aussi que lorsque nous participons à l'Esprit saint, nous goûtons les puissances du siècle à venir. Nous sommes, par cette expérience, élevés hors de cet âge présent et nous goûtons à l'âge à venir. Nous commençons à goûter ce qu'il sera.

Par exemple Paul dit, dans 1 Corinthiens 15, que notre corps actuel est un corps charnel. Ce corps obéit selon la direction que lui donne l'âme. Donc si mon esprit veut agir, il doit le faire au travers de mon âme. Nous constatons, dans les psaumes, que David voulait louer le Seigneur avec sa bouche; aussi, son esprit ordonnait à son âme: "Béni le Seigneur, ô mon âme!" Mais l'esprit ne pouvait commencer à louer le Seigneur sans la coopération de l'âme. C'est une démonstration de ce qu'est notre corps actuel dirigé par notre âme.

Paul affirme que dans l'âge à venir nous aurons un corps spirituel. Il est difficile de s'avancer dans ce domaine, mais je pense que cela signifie que notre corps sera alors directement contrôlé par notre esprit, sans qu'il soit nécessaire de persuader l'intermédiaire qu'est l'âme. Donc, si je désirais voler vers une autre planète, je m'élèverai dans les airs sans devoir discuter avec mon âme du bien-fondé ou non du voyage.

Mon propos est de souligner que, lorsque nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, nous goûtons les puissances de l'âge à venir. Lorsque vous parlez en langues comme l'Esprit vous dirige, c'est votre esprit qui contrôle directement votre langue. Votre pensée consciente n'intervient pas. Cette première expérience spirituelle est donc extrêmement importante. Elle nous permet, dès aujourd'hui, de goûter l'âge à venir. Lorsque je parle en langues, je n'ai nullement à penser consciemment. Mon âme n'intervient pas. Bien des chrétiens déclarent: "Je ne veux pas parler en langues, car je ne comprends pas ce que je dis." Si votre âme veut garder le contrôle, vous ne pouvez alors parler en langues. Mais mon âme a capitulé et, si je veux parler en langues, je le peux. Je n'ai pas la compréhension de ce que je dis, mais l'Esprit saint l'a et je sais que c'est une bonne chose, parce qu'il me l'a donné. Lorsque je parle en Esprit, ma langue fait ce qu'elle devrait toujours faire, c'est-à-dire glorifier le Seigneur. Aussi longtemps que l'Esprit saint contrôle ma langue, je ne dis que du bien.

J'essaie de vous faire comprendre, par cet exemple, que nous allons vivre d'une manière fort différente dans l'âge à venir. Notre esprit dirigera notre corps et nous ne serons plus limités par notre âme – donc par notre pensée.

Revenons à Matthieu 13 où nous trouvons un autre problème

lié à cet âge présent. Lisons Matthieu 13:22. Interprétant la parabole du semeur, Jésus évoque la semence qui tombe parmi les épines et dit:

"Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole mais en qui les soucis du monde et la séduction des richesses étouffent la parole et la rendent infructueuse."

Ainsi, ce siècle a ses soucis. Lorsque nous sommes trop préoccupés par les intérêts de cet âge présent, cette préoccupation rend la parole de Dieu infructueuse en nous. Elle l'étouffe. Nous pouvons être délivrés de cet âge présent. Merci Seigneur.

Dans Romains 12:2, Paul déclare:

"Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée..."

Ne pensez pas comme pensent les gens de cet âge présent. Apprenez à penser différemment. Ne centrez pas votre pensée sur vous-même, sur votre ego, sur cette attitude qui vous ferait dire: "Quel profit cela m'apporte-t-il?" La personne dont la pensée a été renouvelée pense: "Quel profit cela apportera-t-il à Dieu?" Sa vie n'est plus centrée sur son ego, mais sur Dieu.

Un dernier exemple tragique nous est présenté dans 2 Timothée 4:10. C'est l'une des paroles les plus tristes de Paul. Il se trouve en prison, à la fin de sa vie, attendant le jugement et son exécution probable. Il comptait sur l'assistance de Démas, mais il dit en une phrase unique et brève:

"Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent."

En définitive, si vous aimez cet âge présent, vous ne pouvez pas être fidèle à Dieu. Laissez-moi vous poser ces questions: Êtes-vous attaché à cet âge présent? Vivez-vous comme s'il allait durer à jamais? Avez-vous mis tous vos œufs dans le même panier dans cet âge présent? Parce qu'un jour, le panier entier va se renverser et tous les œufs vont se casser.

## 2. La croix délivre du pouvoir de la loi

Lisons Galates 2:19. Ce passage est probablement le plus difficile à comprendre pour un chrétien. J'ai personnellement passé des heures à essayer de persuader les chrétiens de cette réalité. Paul dit, dans ce passage, que c'est la seconde délivrance. Moi, je l'appelle la délivrance de la loi.

"Par la loi, moi-même je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu."

Pourquoi Paul dit-il qu'"au travers de la loi, je suis mort à la loi"? Parce que la loi a infligé la peine de mort. C'est la loi qui a été la cause de ma mise à mort. Lorsque j'ai été mis à mort, cela a été la fin de la loi. Le dernier acte que la loi puisse exécuter sur une personne est sa mise à mort. La mort accomplie, la loi n'a plus de prise sur vous. Vous en êtes libéré. Il importe peu que vous ayez commis un meurtre ou même soixante, vous êtes exécuté, et c'est tout ce que la loi peut faire à votre égard.

Il n'existe pas d'autre chemin lorsque l'on est sous la loi. La mort est la seule porte de sortie. La miséricorde et la grâce divines ont accompli l'exécution il y a dix-neuf siècles. Jésus est mort et je suis mort en lui. Il a payé pour moi la pénalité de la loi, afin que je sois libéré de l'exigence de la loi.

"La loi a été clouée à la croix une fois pour toutes!" Nous le lisons dans Colossiens 2. La loi ne peut aller au-delà de la croix. Elle peut vous traquer, vous accuser, vous condamner, mais une fois que vous vous trouvez derrière la croix, vous en êtes libéré. Il n'y a plus de condamnation. C'est fini.

Paul dit: "Au travers de la loi, je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu." Vous ne pouvez pas vivre pour la loi et vivre pour Dieu. Si vous vivez pour Dieu, vous ne pouvez pas vivre pour la loi. Vous ne pouvez vivre des deux à la fois. Les chrétiens sont fréquemment consternés par ce constat que le christianisme n'est pas un catalogue de règles. Pourtant, beaucoup en doutent.

Étant philosophe de formation, dès que j'ai été sauvé, j'ai commencé à discerner la conclusion unique et déterminante de la relation entre la grâce et la loi, telle que la présente le Nouveau Testament. Ce n'est pas simple, nous ne sommes pas habitués à penser

selon les voies de Dieu et il convient d'ajuster notre pensée.

Dans Galates 3:11, après que Paul a exposé aux chrétiens qu'ils avaient été séduits, qu'ils étaient sous une malédiction, il dit:

"Mais que nul ne soit justifié aux yeux de Dieu par la loi, cela est évident, car le juste vivra par la foi."

Comme vous le savez, j'ai commencé à apprendre le grec à l'âge de dix ans, et cela durant seize années. Je peux dire que, et vous pouvez le vérifier avec moi dans le texte grec original, lorsque le Nouveau Testament dit "la loi", la plupart du temps l'article "la" est omis. Cela fait une différence. Paul n'évoque pas seulement **la** loi mosaïque, mais il veut dire dans ce passage qu'aucune loi ne peut vous faire atteindre la justice de Dieu. La loi, quelle qu'elle soit, a été mise à l'écart; ne perdez donc pas de temps en essayant de vous justifier par elle.

Au verset 12, Paul ajoute:

"Cependant, la loi ne provient pas de la foi. Celui qui pratique les règles de la loi vivra par elles."

Si vous observez toujours **toutes** les règles de la loi, vous êtes justifié, vous êtes juste. Mais personne n'a jamais réussi cela. Ne croyez pas qu'en arrivant à observer une petite partie de la loi durant un certain temps, vous parveniez à la justice... il faut bien se rendre à l'évidence: la loi ne peut vous justifier. Vous êtes justifié par la foi. Pour souligner ce fait, Paul propose ensuite une petite parabole tirée de la famille d'Abraham. Il donne en exemple Ismaël, l'enfant d'une esclave, qui représente le produit de la loi, parce que Hagar, dit-il, correspond au mont Sinaï où a été donnée la loi. Sarah est la représentation de l'Esprit, de la naissance surnaturelle qui a donné Isaac, l'enfant de la grâce. Ici, Paul fait ressortir le fait que lorsque Isaac est venu, Ismaël a dû partir. Les deux ne pouvaient coexister dans la même famille. Pour cela, il cite une déclaration que Dieu lui-même a faite à Abraham et que nous lisons dans Genèse 21:12:

"Renvoie l'esclave et son fils."

Il faut non seulement s'écarter d'Ismaël, mais aussi s'éloigner d'Hagar. Il faut choisir pour sa maison entre le fils de la loi et celui de

la grâce. Ismaël représentait tout ce qu'Abraham pouvait faire par lui-même, par ses efforts personnels, mais ce n'était pas suffisant. Ce que vous pouvez faire par vos propres efforts n'est pas suffisant. Vous pouvez travailler et suer, travailler encore et prier, mais ce n'est pas suffisant.

Si vous désirez la grâce, il faut dire non à la loi. Nous sommes tous tentés de rechercher un petit peu de grâce et un petit peu de loi. Mais cela ne fonctionne pas. Dieu refuse ce stratagème consistant à aider la grâce avec un peu de loi!

Lisons Romains 6:6. Ici est la délivrance:

"Nous savons..."

Le savez-vous?

"Nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché."

Lorsque Jésus a été crucifié, notre vieille nature a aussi été crucifiée. C'est un fait historique. Vous ne pouvez le changer. Mais le savoir et le croire vous changera. Il faut que vous sachiez cela, que vous reconnaissiez que l'Évangile est basé sur des faits historiques, contrairement aux autres religions de la terre. Je n'en connais aucune autre basée sur des faits historiques. Ce sont des théories, des systèmes de pensée, des révélations qui ne sont liées à aucune période particulière de l'Histoire. Mais l'Évangile est fondé sur des faits historiques. Il faut le savoir; soit c'est vrai, soit c'est faux. Personnellement, je crois que c'est vrai.

Paul dit que nous sommes esclaves du péché aussi longtemps que notre vieille nature adamique et rebelle n'est pas morte à la croix. J'ai grandi en Grande-Bretagne, j'ai été dans une église anglicane et j'en remercie le Seigneur. Cependant, je me sentais mal à l'aise. A onze heures le dimanche matin arrivait le moment de ce que nous appelions "la confession générale". Nous confessions donc diverses choses, celles que nous avions faites et que nous n'aurions pas dû faire, et celles que nous aurions dû faire et que nous n'avions pas faites. Je sortais toujours de l'église avec le sentiment que j'aurais dû me sentir meilleur, mais qu'en fait rien n'avait changé en moi. Je découvrais rapidement, durant le reste de la semaine, que je continuais à faire les choses que je ne devrais pas faire et que je ne faisais pas celles que



j'aurais dû faire. Aussi, le dimanche suivant, sur le chemin de l'église, je me demandais s'il valait vraiment la peine de confesser ces choses, puisque je savais que je les ferais de toute manière la semaine suivante. Cela me procurait-il la faveur de Dieu ou sa colère?

C'est un peu comme si votre petit garçon venait vous dire: "Je te demande pardon d'avoir piétiné ton parterre de fleurs, papa!" Vous répondez: "Bon, ça va, ça va!" Mais vous savez qu'il va le piétiner encore. Que ressentez-vous? Il se peut que vous ne soyez pas très heureux.

Le seul moyen de régler cela, c'est donc de s'occuper du vieil homme, qui est un rebelle. Le remède selon Dieu en est l'exécution. Dieu n'a pas pour solution de l'améliorer ou de l'envoyer à l'église; il ne lui enseigne pas la règle d'or, il l'exécute. Dans sa miséricorde, Dieu a exécuté notre vieille nature à la croix où Jésus est mort pour nous. C'est la miséricorde divine.

Paul dit, au verset 7:

"Car celui qui est mort est quitte du péché."

La mort nous a libérés de la pénalité du péché. Je suis quitte. Je ne dois plus rien à la loi. La mort est la seule porte pour sortir de la domination de la loi et du péché. Le verset 14 affirme:

"Le péché ne dominera plus sur vous, car vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce."

Si vous êtes sous la loi, vous ne pouvez être sous la grâce, et vice versa. Paul dit que si vous êtes sous la loi, le péché dominera sur vous. Et il en est ainsi. Tant que vous êtes sous la loi, vous vous efforcez de faire au mieux, mais vous n'y parvenez pas. Comme Ismaël, vous ne parvenez pas à obtenir la faveur de Dieu.

Puis, dans Romains 7:5, il est dit:

"Car, lorsque nous étions sous l'emprise de la chair, les passions des péchés provoqués par la loi agissaient dans nos membres et nous faisaient porter du fruit pour la mort."

En d'autres termes, Paul dit que les passions des péchés nourris par la loi faisaient leur œuvre néfaste dans chaque partie de

notre corps. Il ajoute qu'il ne savait pas ce qu'était la convoitise jusqu'à ce que la loi lui dise "Tu ne convoiteras pas". Lorsque le commandement est venu, toutes sortes de convoitises se sont levées en lui. Nous connaissons bien cela. Il suffit qu'une chose nous soit interdite pour que nous la désirions par-dessus tout; elle prend du pouvoir sur nous. Ainsi, le péché est suscité et nourri par la loi tant que nous le lui permettons et tant que nous réagissons selon nos propres efforts. Il faut lire tout le chapitre sept de l'épître aux Romains pour bien appréhender cette vérité profonde.

Mais Paul déclare, au verset 6:

"Mais maintenant nous sommes délivrés de la loi..."

Il ne s'agit pas ici de lois séculières et civiles. Nous n'avons aucun droit de contrevenir à la loi de notre gouvernement. Il est en fait question de loi religieuse comme moyen d'atteindre la justice de Dieu. Je crois d'ailleurs fermement que les chrétiens doivent donner l'exemple.

"Mais maintenant, nous sommes délivrés de la loi, car nous sommes morts à ce qui nous tenait captifs, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime ancien de la lettre."

Dans les versets précédents, Paul a pris en exemple l'image d'une femme mariée. Aussi longtemps que son mari vit, si elle épouse un autre homme, elle commet un adultère. Mais une fois son mari décédé, elle est libre d'épouser un autre homme. L'application est la suivante: au travers de la loi nous étions mariés à notre nature charnelle et nous étions engagés à faire tous nos efforts selon la chair. Aussi longtemps que notre nature charnelle vivait, nous n'étions pas libres. Notre nature charnelle ayant été exécutée à la croix, nous sommes maintenant libres de vivre avec et dans le Christ ressuscité. Que le Seigneur soit loué!

Lorsque nous étions "mariés" à notre nature charnelle, tout ce que nous produisions était le fruit de la chair. Maintenant nous sommes mariés avec Christ ressuscité et nous produisons le fruit de l'Esprit. L'image se précise clairement.

Voyons ce que dit Paul dans 2 Corinthiens 3:3. J'aime cette adresse de Paul aux chrétiens lorsqu'il leur dit en quelque sorte: "Si

vous voulez connaître ma théologie, allez donc à Corinthe. Vous la trouverez écrite dans la vie même de personnes qui ont reçu mon message." C'est ce genre de théologie que j'apprécie. Paul dit: "Vous voulez connaître ce en quoi je crois? Allez à Corinthe. Vous rencontrerez des gens qui autrefois étaient des fornicateurs, des adultères, des homosexuels, des ivrognes, des truands et qui maintenant vivent une vie consacrée à Dieu. Voilà ma théologie, voilà ma lettre!" Et il dit aux chrétiens de Corinthe:

"Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair."

Cela vient du cœur. Voilà la différence entre la loi et la grâce. La loi est écrite sur des tables de pierre extérieures et elles vous dictent ce qu'il est bon de faire et ce qui est mauvais. Aussi faut-il réagir en observant ce qui est bon tout en s'abstenant de ce qui est mauvais. Mais vous n'y parvenez pas, car quelque chose en vous se rebelle et refuse de coopérer.

La grâce, elle, ne vous presse pas de l'extérieur et ne vous contraint pas. La grâce, par le moyen de l'Esprit saint, écrit les lois de Dieu dans votre cœur. Et lorsqu'elles y sont imprimées, elles deviennent aussi votre façon de vivre. Le roi Salomon disait: "Garde ton cœur avec diligence, car de lui viennent les sources de la vie" (Proverbe 4:23). Voyez-vous, je ne peux écrire tout ce que je souhaite vous communiquer sur votre cœur, mais l'Esprit saint le peut. Il l'écrira lui-même. Nul parmi nous, par nos efforts personnels, par la théologie, par le ministère, ne peut changer quiconque. Mais l'Esprit saint à l'œuvre dans votre vie peut écrire sur votre cœur, sur le cœur de tous ceux qui viennent à notre ministère, et il est changé.

C'est la différence entre la loi, qui est extérieure, et la grâce, qui est intérieure.

Continuons avec Romains 8:14:

"Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu."

Des fils matures. Comment devenir un fils de Dieu mûr, une

fois que vous êtes né de nouveau? Vous devez être conduit par l'Esprit saint. Il n'existe aucun autre chemin vers la maturité.

En quelque sorte, deux options se présentent à ce stade pour le voyage spirituel qui sont la carte ou le guide personnel. La carte représente la loi, le guide personnel est l'Esprit saint. Vous voici donc jeune voyageur dynamique et en pleine santé, bien éduqué et instruit à l'université, et vous dites: "Donnez-moi le plan, je sais le lire, je peux me débrouiller!" Des heures plus tard, c'est le milieu de la nuit; il pleut très fort et vous êtes au bord d'un précipice. Vous ne savez plus si vous faites face au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest. C'est alors qu'une voix vous dit doucement: "Puis-je t'aider?" C'est l'Esprit saint... "Oui, Esprit saint, j'ai besoin de toi. Aide-moi!"

Vous voilà sorti d'embarras, remis sur la route, le soleil commence à briller et vous pensez: "Je suis stupide d'avoir paniqué. Je vais consulter la carte maintenant." Vous le faites, et votre guide n'est pas là. Vous avancez en suivant la direction qu'indique la carte. Deux jours plus tard, vous vous enfoncez dans une fondrière. A chaque pas vous vous enfoncez davantage et vous pensez: "Que puis-je faire maintenant? Je ne peux pas demander à mon guide de revenir." Mais ce dernier revient et dit: "Laisse-moi t'aider."

Voilà en fait toute l'histoire de la vie chrétienne. Combien de fois retournons-nous au plan alors que nous avons le guide? Vous craignez de mal agir sans l'indication de la loi. Mais je peux vous assurer que l'Esprit saint ne vous laissera pas mal agir sans vous avertir avant du mauvais choix. Si vous êtes vraiment dirigé par l'Esprit saint, vous ferez toujours le bien. Vous ne pouvez avancer par vos propres efforts, mais Dieu a ouvert un chemin nouveau, hors des obligations de la loi, par la mort de Jésus sur la croix où notre vieille nature charnelle est mise à mort. Paul précise, dans Romains 7:4, qu'"à l'égard de la loi, je suis mort à la loi, et je peux maintenant vivre pour Dieu".

Il appartient à chacun personnellement de faire cette proclamation spécifique. Vous pouvez répéter à haute voix les paroles suivantes et remercier Dieu:

"A l'égard de la loi, je suis mort à la loi, afin que je puisse maintenant vivre pour Dieu."

"Merci Seigneur!"

### 3. La croix délivre de l'ego

Lisons Galates 2:20:

"Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi."

C'est, et nous le voyons de nouveau dans ce passage, le sacrifice de Jésus sur la croix qui offre la délivrance. De quelle délivrance s'agit-il ici? La réponse tient en un petit mot "**moi**". Il s'agit de l'ego, qui est un mot latin pour dire "**je**".

La traduction grecque de ce verset ne rend d'ailleurs pas la valeur du temps employé; lorsqu'elle dit "je suis crucifié avec Christ", elle signifie "j'ai été crucifié avec Christ" et en même temps "je suis continuellement, jour après jour, instant après instant, crucifié avec Christ". L'ego, le **je**, est en permanence mis sur la croix avec Christ. Je peux dire que je suis parvenu au bout de moi-même. C'est un chemin douloureux, un chemin que Dieu nous trace pour nous amener à la fin de nous-mêmes. Nous nous plaignons, nous nous interrogeons: "Seigneur, que fais-tu? Que m'arrive-t-il?" Le Seigneur vous amène à la place où Galates 2:20 devient une réalité dans votre vie. "Je suis crucifié avec Christ. Je suis arrivé à la fin de moi-même."

Comme bien des pasteurs j'ai, dans mon ministère, aidé bon nombre de personnes. J'en ai rencontré beaucoup qui fuyaient leurs problèmes. Certaines fuyaient leur mari, leur femme, leur famille ou toute autre difficulté. J'ai alors découvert que le problème que nul ne peut fuir est celui que nous emmenons avec soi où que nous allions, et qui est l'ego, le **je**, le moi. La seule solution à ce problème passe par la croix.

L'ego, le **je**, c'est l'ambition personnelle, l'orgueil, l'égoïsme ou la pensée centrée sur soi. C'est le problème que l'on rencontre le plus couramment dans le ministère chrétien. Il n'existe pas un chrétien, moi compris, dans toute l'Église, qui n'ait pas à se garder continuellement de ces trois aspects de l'ego.

J'en suis même venu à la conclusion que nul, dans la vie chrétienne, ne s'égare sur un chemin errant qu'au travers de l'orgueil. L'orgueil est la seule raison pour laquelle Satan peut nous entraîner

dans l'erreur. Je vois cependant une foule innombrable de chrétiens prendre des chemins errants. Arrêtons-nous pour considérer quel a été le premier péché dans l'histoire de l'univers. Il s'agit de l'orgueil. La scène s'est déroulée dans les cieux, et non sur la terre. Elle s'est passée dans la lumière pleine de la gloire et de l'éternité de Dieu. Cette pensée est effrayante. Si l'orgueil peut pénétrer si facilement dans les cieux, il est certainement beaucoup plus facile pour lui de se manifester sur terre. Quelqu'un m'a dit un jour, et j'espère à présent que, comme moi, vous vous en souviendrez toujours, que l'orgueil est le péché pour lequel Satan ne nous fait jamais sentir coupables. Et je le crois très sérieusement.

Passons à l'égoïsme, la pensée centrée sur soi. Nous sommes "un livre ouvert". Je n'ai rien à cacher, rien à perdre. Je m'adresse à vous parce que le Seigneur m'a mis dans ce ministère, et aussi longtemps qu'il lui plaira de m'y garder, j'y resterai. Je vous parle donc ouvertement.

Je suis fils unique et n'ai donc jamais eu ni frères ni sœurs. J'ai reçu une bonne éducation avec l'avantage d'une bonne intelligence pour l'acquérir. Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, ma seule ambition était d'être le meilleur, d'être le premier. D'ailleurs, un frère dans le ministère qui m'a bien connu à cette époque m'a dit un jour que j'étais la personne la plus sûre d'elle qu'il ait jamais rencontrée! Et c'est vrai que, jusqu'à cet âge-là, j'étais très sûr de moi, de mes connaissances, de mes capacités. C'est alors que Dieu s'est révélé à moi et a commencé à me changer. Ce n'est pas qu'à présent il ait terminé son œuvre en moi, non; mais en une nuit il a changé ma vie. Il a totalement changé la direction de ma vie, et c'est cette nouvelle direction que j'ai suivie depuis.

Dieu a un grand sens de l'humour. Je n'avais à cette époque aucune idée de son plan dans ma vie. Quatre ou cinq années après avoir reçu le salut, j'ai épousé une Danoise responsable d'un foyer d'enfants abandonnés à Jérusalem. Ainsi, en un jour, je n'ai pas seulement reçu une épouse, mais aussi huit filles. Vous pouvez imaginer que le domaine féminin m'était totalement étranger. J'étais, par mon éducation, la personne la moins qualifiée dans ce domaine. J'ai compris depuis que par cette situation le Seigneur ébranlait ma confiance en moi et mon assurance. J'étais une de ces personnes qui, dès qu'un problème se présente, se demande comment elle va le résoudre au mieux. Le Seigneur m'a patiemment appris, au fil des ans, à me demander plutôt quelle est sa réponse à ce problème. Mais il m'a

fallu bien des années pour apprendre cela.

Lisons Philippiens 2:3-4:

"Ne faites rien par ambition personnelle, par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres."

Voilà l'opposé de l'égoïsme, de la pensée centrée sur soi. Ne faites rien par vanité, par ambition personnelle. Je me demande combien d'activités cesseraient dans l'Église si cette règle était appliquée. Combien de ministères sont motivés par l'ambition personnelle, sur le désir de bâtir quelque chose de grand? C'est un problème capable de corrompre toute la vie de l'Église. Il faut le reconnaître et le résoudre, et pour cela il n'existe pas d'autre chemin que celui de la croix.

Philippiens 2:1 montre l'alternative:

"Si donc il y a quelque consolation en Christ, si quelque soulagement d'amour, si quelque communion de l'Esprit, si quelque tendresse et quelques compassions..." (*Version Darby*)

Ces choses sont merveilleuses, nous les voudrions toutes, mais elles sont incompatibles avec l'orgueil et l'égoïsme. Paul ajoute, dans Philippiens 2:2:

"... rendez ma joie accomplie en ceci que vous ayez une même pensée, ayant un même amour, étant d'un même sentiment, pensant à une seule et même chose." (*Version Darby*)

Les deux premiers versets, que nous aimerions tous suivre en exemple, sont en opposition avec les deux suivants, que nous expérimentons souvent en nous-mêmes et avec les autres. Jusqu'à ce que nous allions à la croix et acceptions l'exécution de notre ego, nous ne trouverons pas la solution à notre problème. Il n'existe aucun autre chemin que celui de la croix.

Dans 2 Timothée 3, nous avons une description particulièrement vivante de ce que sera le comportement humain dans les derniers jours. Paul y dresse une liste de dix-huit caractéristiques

éthiques et morales. En les lisant, j'aimerais que vous considériez combien elles sont évidentes dans notre société moderne. J'ai déjà plus de soixante-dix ans et je garde de mon pays un souvenir totalement différent de ce qu'il est aujourd'hui. La Grande-Bretagne était une nation fidèle à ses lois, même si elle n'était pas un pays chrétien dans son ensemble.

J'ai aussi vécu une expérience avec la Suède; j'y ai été pour la première fois en 1947 au cours de mon ministère. Ce pays est celui qui, selon moi, avait la plus grande révérence pour Dieu. On voyait en grand nombre dans les rues les Suédois aller fidèlement à l'église le dimanche. Les gens étaient honnêtes et fidèles à leurs engagements. En 1983 ou 1984, j'étais de nouveau dans ce pays; un jeune journaliste suédois m'interrogeait sur mon passé. Lorsque je lui ai décrit le souvenir que j'avais de son pays, il ne pouvait y croire tant le changement, aussi bien moral qu'éthique, y avait été si rapide et si radical.

Je suis arrivé en 1967 pour la première fois aux Etats-Unis. C'était une nation paisible et harmonieuse. Non que chaque citoyen fût chrétien, mais certainement ce pays était un havre de paix. Peut-on encore dire cela aujourd'hui? Voyez-vous, il se passe quelque chose dans le monde entier à une vitesse incroyable. Nous avons à peine le temps de s'adapter au changement. Mais c'est écrit dans 2 Timothée 3. La Bible ne s'exprime pas de manière sentimentale et indulgente. Elle dit les choses telles qu'elles sont en réalité. Ses promesses sont sûres et ses avertissements sont réels et vrais. Voici ce que dit Paul, dans 2 Timothée 3:1:

"Sache que (*vous pouvez en être sûr*), dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles."

Certaines traductions parlent de "temps de stress". Il y a quarante ans, personne ne parlait d'angoisse et de stress comme aujourd'hui. De nos jours, tout bon médecin vous dira que votre problème est le stress. Et il se peut qu'il ait raison. Mais cela montre que la situation a changé au cours des quarante dernières années.

La raison de ces temps "difficiles" n'est pas la fission nucléaire. Elle réside dans l'être humain. C'est là que commence le problème, comme nous l'explique Paul dans 2 Timothée 3:2-4:

"Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons,



orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu..."

Ces caractéristiques sont évidentes dans notre culture contemporaine. Elles ne sont pas simplement dans une seule nation, mais pour toutes les nations de la terre. La racine du problème est citée en premier: "Les hommes seront égoïstes." C'est l'amour de soi qui suscite tous les autres problèmes. Vous pouvez penser que ces personnes en question ne vont pas à l'église ou qu'elles ne sont pas chrétiennes, mais ce n'est pas ce que dit Paul. Paul affirme, au verset suivant:

"Ils garderont la forme extérieure de la piété..."

Paul n'emploierait pas le mot piété s'il ne s'agissait pas de religion chrétienne. Ces personnes ont donc une forme de christianisme, mais elles en renient la puissance. Cette dernière qu'elles renient est celle qui est capable de transformer leur vie égoïste. C'est ce que Paul souligne dans ce passage.

Il est relativement facile à un chrétien d'être très respectable, de s'abstenir de drogue, d'alcool, de nicotine et de tous ces péchés évidents. Il lui est aussi facile de payer ses dettes, de conduire une voiture en bon état, de respecter le code de la route et d'être aussi une personne très égoïste, ayant une forme de piété, tout en reniant la puissance capable de changer radicalement sa vie centrée sur elle. Aussi longtemps que l'ego n'est pas remis en question, rien ne peut changer radicalement.

Incidemment, le mot "radical" vient du latin et signifie "racine". "Radical" est ce qui est lié à la "racine". Jean-Baptiste a introduit l'Évangile et Jésus en disant: "Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu" (Luc 3:9). L'Évangile est le message le plus radical qui soit présenté en confrontation à l'humanité. Il s'occupe de la racine du problème humain qu'est l'égoïsme, la vie entièrement centrée sur soi, l'amour de soi. La croix est la seule hache capable de couper cette racine.

J'ai commencé le ministère de délivrance dans les années soixante. Les gens avaient besoin d'être délivrés de la nicotine, de

l'alcool, de la drogue, mais je me suis aperçu que ce n'étaient là que les petites branches qui se nourrissaient des plus grosses. Une de ces grosses branches est la frustration. Si vous ne vous occupez pas de cette dernière, vous n'avez pas résolu le problème de la mauvaise habitude induite.

Je me suis ensuite aperçu que je ne m'occupais là encore que des branches et non du tronc de l'arbre. On peut couper beaucoup de branches, l'arbre continue à pousser et à produire d'autres branches.

Finalement, le Seigneur m'a montré qu'il est nécessaire de s'occuper de la racine. Celle-ci est l'amour de soi, la pensée uniquement centrée sur soi, l'égoïsme. Aussi longtemps que cette racine n'est pas traitée comme il convient, nous ne pouvons recevoir les bénéfices de l'Évangile dans notre vie. La nature de l'ego et celle du Christ sont opposées. Il faut que l'ego meure et que la nature de Christ entre et prenne place. Soyons réalistes et objectifs; ne surestimons pas notre spiritualité. Mon propos n'est pas de vous amener à une forme de condamnation, car Dieu est patient, plein de miséricorde et il fait grâce. Il prend soin de chacun d'entre nous. Mais ne nous imaginons pas être au-delà de ce que nous sommes spirituellement en réalité. Vérifiez dans quelle mesure l'ego domine votre vie, car c'est là la réponse à vos problèmes.

Dans Matthieu 16:24-25, Jésus énonce les premières étapes du chemin pour le suivre:

"Jésus dit à ses disciples..."

Il ne s'adresse pas à la foule, dans ces versets.

"... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie (*en grec: son âme*) la perdra, mais quiconque perdra sa vie (*ou son âme*) à cause de moi la trouvera."

Quelles sont les premières étapes pour suivre Jésus? Je ne parle pas ici de la nouvelle naissance. Dans certains milieux chrétiens, la nouvelle naissance est devenue le label qui épargne aux fidèles la peine de prendre leurs responsabilités. Ils se disent: "Je suis né de nouveau, ne me dites pas que j'ai besoin de changer!"

La première étape essentielle pour suivre Jésus est de dire "non" à soi-même.

La deuxième est de prendre sa croix. Dieu ne vous impose pas la croix. Il ne l'a pas imposée à Jésus. Ce dernier a pris sa propre croix. Quelle est votre croix? Je vous propose deux définitions, qui sont "la croix est le lieu où la volonté de Dieu croise votre propre volonté" et "la croix est le lieu où vous mourez à vous-même". C'est votre décision pleine et entière. Nul ne vous l'impose. Mais vous ne pouvez suivre Jésus sans être passé par cette étape. Si vous désirez le suivre, renoncez à votre ego, dites-lui "non", et prenez votre croix, le lieu où vous allez mourir.

Dieu a une croix spécifique pour chacun d'entre nous. J'ai rencontré plus d'un homme qui pensait que sa femme était sa croix! Ils peuvent la prendre et la poser ensuite... Peut-être! N'oublions pas que la croix n'est pas une chose à porter, mais une décision à prendre, et vous ne pouvez aller de l'avant sans l'avoir prise.

Que signifie renoncer à soi-même (ou renoncer à son âme, selon le texte grec)? Les commentateurs bibliques énoncent que les trois fonctions de l'âme sont la volonté, l'intellect et les émotions. La volonté s'exprime par "je veux", l'intellect par "je pense" et les émotions expriment ce que "je ressens". Renoncer à soi-même, c'est déclarer "non pas ce que je veux, mais la volonté de Dieu; non pas ce que je pense, mais ce que Dieu dit; non pas ce que je ressens, mais l'impression que l'Esprit saint me donne". Il existe donc trois domaines dans lesquels vous devez renoncer à vous-même. Non pas ce que je veux, ce que je pense et ce que je ressens. Une fois que vous avez fait ce pas, vous commencez à suivre Jésus.

Ensuite vous pouvez dire, avec Philippiens 4:13:

"Je puis tout par Christ qui me fortifie."

Ma propre version est: "Je peux accomplir toutes choses au travers de Christ qui m'en donne le pouvoir intérieur." Mais si j'opère dans la sphère de mon ego, je ne peux pas recevoir sa puissance.

#### **4. La croix délivre de la nature charnelle**

Lisons Galates 5:24:

"Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs."

Nous sommes délivrés de la chair; elle a été crucifiée. Qu'est-ce que la chair? Ce n'est pas le corps physique, mais la nature que vous avez reçue lorsque vous êtes né dans votre corps physique. C'est essentiellement la nature rebelle, avec ses désirs, ses sentiments qui ne sont pas alignés avec la volonté de Dieu et qui ne lui sont pas soumis. Le remède de Dieu est la crucifixion.

"Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs."

Il n'est pas question d'une dénomination particulière, des baptistes, des pentecôtistes ou des presbytériens, mais du peuple de Dieu, de ceux qui sont en Christ Jésus. Quelle est leur marque, ce qui les distingue des autres? Ils ont crucifié la chair.

Vous pouvez lire, dans 1 Corinthiens 15:23, la description des gens pour lesquels Jésus reviendra. Ce n'est pas pour une dénomination particulière comme les presbytériens, les baptistes, les pentecôtistes ou les catholiques. Il est dit au verset 23, à propos de la résurrection:

"... mais chacun en son rang: Christ comme prémices (*il est déjà ressuscité*), puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement."

Pour qui revient-il? Pour ceux qui sont "en Christ". Leur marque est citée dans Galates 5:24: ils ont crucifié la chair. Jésus revient pour les chrétiens qui ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Vous connaissez à présent les conditions requises!

Il y a de bien nombreuses années, une femme, membre d'une église à Londres, avait pour habitude de prier ainsi: "Seigneur, aide-nous à nous souvenir qu'il sera trop tard lorsque nous voudrions être prêts." Je n'ai jamais oublié sa prière. Vous ne pouvez remettre à plus tard et compter sur le dernier instant. Il sera trop tard pour régler le problème de la chair.

La nature charnelle est en opposition directe avec la volonté et les voies de Dieu. Dans Romains 8:7-8, Paul dit:

"Les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. Or, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne

peuvent plaire à Dieu."

Les personnes qui sont dirigées par leur nature charnelle ne peuvent plaire à Dieu. Elles ne peuvent y parvenir ni en faisant tous leurs efforts ni en s'adonnant à la piété et à la religion.

Dans Galates 5:17, Paul fait ressortir cette même pensée:

"Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit (*l'Esprit de Dieu*), et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; il y a entre eux une telle opposition..." (*Version synodale*)

Vos désirs charnels naturels sont contraires aux voies et à la volonté de l'Esprit de Dieu.

"... il y a entre eux une telle opposition que vous ne faites pas ce que vous voudriez."

Voilà qui peut être une révélation pour certains. Vous êtes plein de bonnes intentions, vous désirez vous engager, vous vous avancez devant l'autel de l'église, vous faites une belle prière, puis vous vous dites: "Je l'ai fait!" Un mois passe, et vous vous apercevez que vous vous êtes fort éloigné de votre bonne intention. Que faire? Le problème est que la chair est en opposition avec l'Esprit de Dieu. Vous avez en vous un ennemi de Dieu et il faut vous en occuper. Vous ne pouvez pas mener une vie chrétienne adéquate tant que vous n'avez pas éliminé le problème de votre nature charnelle.

Vous serez encouragé en apprenant que Paul avait ce problème. Ce n'est pas un problème particulier et individuel, mais bien plutôt universel. En lisant Romains 7, vous vous apercevrez de la lutte personnelle de Paul contre la chair. J'ai souvent remarqué que les chrétiens les plus engagés et les plus utiles à Dieu sont ceux qui ont le plus à lutter. Bien souvent, les pentecôtistes, et c'est peut-être moins vrai aujourd'hui, mais je l'ai moi-même été durant quarante-huit ans et je sais ce dont je parle, pensent qu'une fois sauvé, baptisé d'eau, baptisé d'Esprit, parlant en langues, vous n'avez plus de problèmes! Malheureusement, il n'en est rien. J'ai exercé un ministère de conseil et d'aide suffisamment longtemps parmi les pentecôtistes pour pouvoir affirmer cela. La racine des problèmes est la chair, et elle est ennemie de Dieu.

Lisons ce que dit Paul dans Romains 7:15 à propos de son expérience personnelle:

"Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais."

Bien entendu, personne n'oserait dévoiler, comme Paul, vivre cette expérience... Qui avouerait vivre cette lutte intérieure à ses frères dans le Seigneur? C'est bien difficile. Pourtant, en se regardant dans un miroir, il est sage de se reconnaître ainsi. Paul exprime sa lutte intérieure, et la raison est la nature charnelle, qui ne se soumet pas à la loi divine et ne peut y parvenir.

Fondamentalement, je pense que la religion est opposée au salut, car elle est un système de pensée qui s'efforce de maintenir la nature charnelle dans un "bon" schéma de comportement. La religion rend une personne pieuse, mais ne la rend pas capable de plaire à Dieu. Bien des personnes religieuses refoulent la chair, la rende conforme de l'extérieur, mais l'attitude intérieure n'est pas en harmonie.

Le problème des Galates était la chair et le légalisme, et Paul traite ces deux thèmes ensemble; il dit, dans Galates 5:19-21a:

"Les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis pris, envie, ivrognerie, orgies et choses semblables."

En analysant les œuvres de la chair, nous pouvons les classer en quatre catégories.

D'abord, l'immoralité sexuelle comme l'adultère, la fornication, l'impureté ou le dévergondage. La plupart des gens pensent que ce sont là les œuvres de la chair, et qu'il n'en existe pas d'autres. Pourtant, ce n'est pas là le plus grand problème.

Ensuite, l'occultisme, l'idolâtrie et la magie sont aussi des œuvres de la chair. Mais lorsqu'une personne s'y adonne, elle entre dans le domaine démoniaque de la sorcellerie. Sa motivation initiale n'était que l'idolâtrie et la magie. Cette dernière est la manière qu'a l'être humain de contrôler les gens et de les plier à sa volonté. Toute tentative de contrôle d'autrui est le commencement de la magie. Ce chemin mène au domaine des démons.

La troisième catégorie, qui est la plus large, comprend toutes

les attitudes et les relations mauvaises. La liste est longue: haine, disputes, jalousies, coups de colère, ambitions égoïstes, vifs désaccords, hérésies, envie, etc. C'est le plus large domaine de la chair, et ces attitudes et relations mauvaises sont des péchés aussi importants que l'adultère et la fornication. Cependant, les personnes religieuses les excusent plus facilement que l'immoralité sexuelle.

Enfin, il y a la complaisance sensuelle comme l'ivrognerie, les abus de table et autres. Mais ces œuvres sont toutes des expressions différentes de notre nature charnelle. Elles devraient toutes être traitées.

Dans 1 Corinthiens 3, Paul cible les causes des divisions dans l'église. Si l'on vous posait la question suivante: "Quelle est la cause des divisions dans le corps de Christ?" Vous connaîtriez la réponse à présent, qui est la chair. Toutes les divisions ont pour racine la nature charnelle, et tant que nous ne le réalisons pas et que nous ne nous en occupons pas, il y aura des divisions dans l'Église. Dans 1 Corinthiens 3:2-4, Paul écrit aux chrétiens de Corinthe:

"... vous êtes encore charnels."

Comment Paul peut-il le savoir?

"... En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et de la discorde, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas à la manière des hommes?"

Le simple fait qu'il y ait des divisions et de la discorde est la preuve suffisante pour affirmer que nous sommes charnels. Paul raconte comment il s'en est rendu compte:

"Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollon!"

Aussi longtemps que vous êtes divisé en suivant des responsables humains plutôt que Christ, vous êtes charnel. J'ai autrefois entendu des théologiens dire que les chrétiens de Corinthe étaient charnels, parce qu'ils parlaient trop en langues! Ce n'est pas ce que dit Paul. Ce dernier affirme que vous êtes charnel, parce que vous suivez des leaders humains plutôt que de suivre Christ. Il ne dit pas

qu'il vaut mieux suivre Paul plutôt qu'Apollos, l'un plutôt que l'autre. Il dit que qui que ce soit que vous suiviez, c'est mal, parce que c'est Christ qu'il faut suivre. Toute personne qui dit "je suis de Luther", "je suis de Wesley" ou "je suis de Calvin" se trouve dans cette catégorie.

Bien des personnes pensent que la théologie est la cause des divisions. Non. La chair est la cause des divisions. Bien entendu, nous pouvons utiliser la théologie de manière charnelle, mais alors la racine causant les divisions dans le corps de Christ demeure la chair. La seule solution est de la mettre à la croix. Nous devons la traiter, chacun de nous dans notre propre situation.

Dans Romains 6:6 – c'est un passage sur lequel il faut sans cesse revenir –, Paul déclare que Dieu a fourni la solution:

"Nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec Christ, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché."

Le remède de Dieu est l'exécution. Mais si le remède est donné, encore faut-il l'appliquer. Christ a fait sa part, nous devons faire la nôtre. Un passage à ce sujet, situé dans 1 Pierre 4:1-2, m'a beaucoup apporté:

"Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée..."

En d'autres termes, préparons-nous à faire de même.

"... car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre non plus selon les désirs humains, mais selon la volonté de Dieu pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair."

Celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché. Je me suis longtemps demandé pourquoi; puisque Jésus a souffert pour nous, nous devrions aussi souffrir. Dieu m'a éclairé à ce sujet. Si Jésus est le remède, il me reste néanmoins à l'appliquer. Notre vieil homme a été crucifié. C'est fait. Mais Galates 5:24 dit que "ceux qui sont en Christ ont crucifié la chair". Qui fait cela dans ce verset? C'est le chrétien, et non plus Dieu. Nous devons crucifier notre nature charnelle avec ses désirs rebelles et ses attitudes mauvaises, et les clouer à la croix. Un



clou dans ma main droite, un autre dans ma main gauche et un dans mes pieds. Je dois le faire. Moi seul peux le faire. C'est douloureux, mais c'est la manière de traiter le péché. Celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché.

Sans exemple, il est difficile d'appréhender ces choses, aussi en voici un.

Il s'agit d'une jeune femme très bien, une chrétienne d'environ vingt ans, engagée et membre d'une bonne assemblée. Son pasteur est un serviteur de Dieu dévoué et qui prend soin de son âme. Elle tombe amoureuse d'un homme qui n'est pas un chrétien engagé. Il va à l'église juste pour la rencontrer, mais il n'a jamais vraiment donné sa vie au Seigneur. Le pasteur a averti cette jeune femme: "Ne t'engage pas avec lui, ce n'est pas vraiment un chrétien. Cela ne marchera pas. Tu souffriras." Elle se trouve devant un choix. La décision est douloureuse à prendre.

Elle accepte le conseil de son pasteur et cloue ses sentiments et ses désirs à la croix en se disant: "Je l'aime, mais ce n'est pas le plus important. Je veux l'épouser, mais ce n'est pas le plus important. J'ai peur de me retrouver seule, mais ce n'est pas le plus important." Chacune de ses pensées doit être clouée à la croix et c'est douloureux. Pourtant, la souffrance s'estompe après un certain temps et une liberté glorieuse la remplace. Puis vient en son temps l'homme juste qui lui est destiné, et elle fait un mariage heureux.

Maintenant, supposez qu'elle ne suive pas le conseil de son pasteur. Supposez qu'elle ne crucifie pas ses attitudes, ses désirs et ses émotions. Elle s'engage et épouse cet homme. Quinze années passent, elle a trois enfants, et lui s'en va avec une autre femme. La voilà qui doit rassembler les miettes de sa vie et élever seule ses enfants, sans chef de famille. C'est bien plus pénible et cela dure bien plus longtemps que la première option. Cependant, elle a appris la leçon. Elle dit: "Je me rends compte à présent que j'étais trop obstinée et que je ne suivais que mes désirs. Je n'ai pas voulu accepter la croix."

J'ai donné cet exemple dans une église il y a quelque temps de cela, et une femme qui se trouvait au premier rang m'a dit, après la réunion: "Vous venez de raconter l'histoire de ma vie." Elle venait juste de divorcer et son mari l'avait laissée seule avec six enfants. Je ne dis pas que c'est la cause de tous les divorces, mais bien des mariages chrétiens malheureux résultent de chair qu'on a refusé de crucifier.

Qu'allons-nous faire? Allons-nous adopter la solution de Dieu,

qui est douloureuse? Ne nous y trompons pas; c'est douloureux de renoncer à ses désirs les plus forts, à ses sentiments et à ses souhaits. Allons-nous refuser la croix et souffrir les conséquences qui seront, à longue échéance, bien plus pénibles? C'est la décision qu'il nous faut prendre.

## 5. La croix délivre du système présent

Galates 6:14 présente la cinquième et dernière délivrance:

"Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde."

La croix délivre "du monde". Que signifie cette expression dans ce verset? Il s'agit de l'ordre social ou du système de vie qui refuse le gouvernement juste de Jésus-Christ. Parce que Dieu a nommé Jésus comme gouverneur, il a les qualifications et a rempli les conditions. C'est l'unique gouverneur de l'espèce humaine que Dieu acceptera. Mais "le monde" est un système, une attitude qui refuse le gouvernement juste de Jésus. Les personnes vivant de ce système peuvent être religieuses, bonnes, respectables, mais lorsque vous les mettez au défi de se soumettre sans réserve à la seigneurie de Jésus, toute leur attitude fait jour. C'est cela, le monde.

Voyons ce que dit le Nouveau Testament au sujet "du monde". Dans Jean 15:18-19, Jésus emploie cette expression six fois dans ces deux versets courts, mais remarquables:

"Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisi du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous."

Qu'a fait Jésus pour nous? Il nous a choisis hors du monde. Le mot employé en grec pour "église" dans le Nouveau Testament est *ekklesia*, duquel nous avons l'adjectif "ecclésiastique", et ce nom signifie "une compagnie de personnes appelées hors de". De quoi donc sommes-nous appelés "hors de"? Nous sommes appelés hors du monde. Vous pouvez être soit dans le monde, soit dans l'Église, mais

vous ne pouvez pas être dans les deux. L'un et l'autre s'excluent mutuellement.

Voyons ce que dit Jean sur l'attrait et le charme du monde dans 1 Jean 2:15-17:

"N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde..."

Cet attrait s'exerce différemment selon l'âge. Si vous avez moins de vingt-cinq ans, la tentation d'aimer le monde, qui offre ses charmes et ses réjouissances, est forte. Mais ses charmes sont clinquants, sans réalité en eux. Si vous avez plus de vingt-cinq ans, votre problème ne sera pas tant d'aimer le monde que d'aimer quelque chose qui appartient au monde, comme une belle voiture, une belle maison, des habits somptueux. Vous constatez que quelque chose vous attire malgré vous. Les personnes plus âgées sont souvent déçues par le monde, mais quelque chose les attire toujours. Ce peut être la lecture, un attrait profond pour les choses intellectuelles, des livres que vous ne devriez pas lire, qui remplissent votre pensée de déchets inutiles. Mais à cause de votre passé d'intellectuel, quelque chose vous attire toujours. Je pense que si quelque chose n'est pas bon pour mon intellect, je ferme immédiatement le livre et je refuse aussi à celui-ci de s'en nourrir. Je ne veux pas me charger de déchets inutiles. Un grand nombre de chrétiens, qui ne se complairaient pas dans l'immoralité ou la sensualité, se complaisent dans le monde des livres, cette décharge publique qui nourrit l'intellect. Et c'est de cette manière que le monde retient leur vie.

"... Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui..."

Vous ne pouvez aimer le monde et Dieu le Père en même temps. Vous devez choisir.

"... car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde."

Tout ce qui appartient au monde n'est pas du Père, mais appartient au système de ce monde. Jean mentionne trois formes

particulières de tentation, qui sont la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. A l'origine, dans le jardin d'Eden, la tentation comprenait ces trois formes; le fruit sur l'arbre était bon à manger, plaisant à voir et désirable pour la sagesse qu'il donnait. C'est l'orgueil de la vie. L'orgueil de la vie est "je suis intelligent, je peux diriger seul ma vie. Je n'ai pas besoin de Dieu". Toutes ces pensées appartiennent au monde et non au Père céleste.

Le péché originel dans son essence n'était pas le désir de mal agir, car la tentation apparaissait bonne: être comme Dieu, connaître le bien et le mal. Il n'y a rien de mal à cela. Le péché dans son essence est le désir d'être indépendant de Dieu. C'est l'orgueil de la vie. Aussi longtemps que quelque chose en nous résiste à la dépendance de Dieu, l'orgueil de la vie est encore à l'œuvre en nous.

"... Et le monde passe, et sa convoitise aussi..."

Elle n'est pas permanente, elle ne dure pas. C'est vrai. C'est une vérité difficile à croire, mais c'est vrai. Merci Seigneur!

"... mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement."

Cette déclaration est réconfortante. Si je renonce aux choses du monde et si j'aligne ma volonté totalement en accord avec celle de Dieu, alors rien ne pourra me faire couler, je suis inébranlable et invincible comme la volonté de Dieu. Je ne vis plus dans la défaite, car rien ne peut vaincre la volonté de Dieu.

Un choix s'offre ainsi à nous: rester embrouillé et englué avec le monde et souffrir ses détresses, ou tourner le dos au monde, s'aligner à la volonté de Dieu et devenir invincible et vainqueur.

On remarquera combien de précisions l'apôtre Jean apporte au sujet du monde. Dans 1 Jean 5:19, il fait cette déclaration étonnante:

"Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est au pouvoir du Malin."

Le monde entier est au pouvoir de Satan.

Puis, dans Apocalypse 12:9, nous avons une image présentant plusieurs facettes de Satan où il est nommé "le grand dragon", "le serpent ancien", "le diable" – c'est-à-dire le calomniateur – et "Satan"

– celui qui résiste à Dieu et qui leurre, trompe et abuse le monde entier. Ce dernier est sous la supercherie de Satan.

Jacques dit à ce propos, dans Jacques 4:4:

"Adultères! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu."

Nous ne pouvons aimer simultanément le monde et Dieu.

Dans Jean 14:30, Jésus dit que "le prince de ce monde vient et il n'a rien en moi". Nous pouvons nous demander si Satan n'a pas, au travers de nous, l'aide de "la cinquième colonne". L'origine de cette appellation date de la guerre civile en Espagne au cours de laquelle les Espagnols se sont battus contre leurs compatriotes. Un général faisait le siège d'une ville espagnole et un autre lui a demandé: "Comment comptes-tu attaquer la ville?" Et lui de répondre: "J'ai quatre colonnes qui avancent par le nord, le sud, l'est et l'ouest." Puis, après un instant, il a ajouté: "Mais c'est ma cinquième colonne qui prendra la ville pour moi!" Son collègue lui demande alors: "Où se trouve ta cinquième colonne?" Il lui répond: "A l'intérieur de la ville!"

Voyez-vous, l'Église n'est jamais vaincue par l'ennemi extérieur. Jésus n'a jamais été vaincu par l'extérieur, vous et moi ne serons jamais vaincu par l'extérieur, mais s'il existe "une cinquième colonne" à l'intérieur, alors nous serons vaincus.

Je voudrais conclure avec une parabole mettant en scène un bateau et la mer. Un bateau sur la mer est une image juste; c'est une situation normale. Mais la mer dans le bateau, c'est grave! Voyez-vous l'application? L'Église dans le monde, c'est normal; mais le monde dans l'Église, c'est grave! Lorsque la mer envahit le bateau, il coule. Il en est de même lorsque le monde envahit l'Église. Le seul remède est la croix.

L'enseignement que je vous ai transmis dans ce livre est une étude de l'épître aux Galates. Dans la première partie, je vous ai fait remarquer que les chrétiens de l'église de Galatie, bien que baptisés d'Esprit et témoins des miracles de Dieu parmi eux, étaient sous l'influence de la puissance sinistre et satanique que Paul définit comme la magie et la sorcellerie. La preuve évidente est qu'ils avaient perdu la vision de la croix. Le résultat est qu'ils avaient dégénéré et vivaient dans le domaine charnel et le légalisme. Ils prenaient le chemin de la

malédiction de Dieu.

Je vous ai donc montré deux aspects de l'œuvre de la croix qui sont ce qu'elle fait pour nous, en offrant à notre âme l'accès du chemin vers Dieu, et ce qu'elle fait en nous, en délivrant notre âme pour cheminer dans la consécration à Dieu. Je suis certain qu'à l'époque des puritains, probablement au temps de Wesley et à celui des renouveaux successifs qui ont réveillé l'Église de Jésus-Christ, l'épître aux Galates était le message central. Il n'y a pas de renouveau sans que l'être entier soit renouvelé à la croix. Toutes choses doivent passer par le criblage de la croix, parce qu'elles entravent la vie spirituelle et le renouveau espéré.

J'aimerais terminer avec les paroles de Paul que nous pouvons lire dans Galates 6:14: "Quant à moi, je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!"

Voici les cinq délivrances qui nous sont données dans Galates:

- .. le présent âge mauvais
- .. la loi
- .. nous-mêmes
- .. la chair
- .. le monde.

\* \* \* \* \*

## À propos de l'auteur

Derek Prince (1915-2003) est né en Inde de parents britanniques. Après avoir étudié le grec et le latin au Eton College et à l'université de Cambridge, il devint professeur de philosophie ancienne et moderne au King's College. Il étudia également plusieurs langues modernes ainsi que l'hébreu et l'araméen à l'université de Cambridge et à l'université hébraïque de Jérusalem.

Alors qu'il était au service de l'armée britannique au cours de la deuxième guerre mondiale, il commença à étudier la Bible et fit l'expérience d'une rencontre avec Jésus-Christ qui changea sa vie. De cette rencontre, il tira deux conclusions : tout d'abord Jésus-Christ est vivant ; ensuite la Bible est un livre véridique, pertinent et d'actualité. Ces conclusions eurent un effet transformateur sur sa vie toute entière, qu'il consacra par la suite à étudier et enseigner la Bible.

Le don principal de Derek d'expliquer et d'enseigner la Bible d'une manière claire et simple a permis d'établir les fondements de la foi chez des millions de personnes. Sa méthode « Les clés d'une vie victorieuse » sans dénomination aucune et non-sectaire a fait de son enseignement un outil à la fois pertinent et utile à chacun, tous antécédents religieux ou raciaux confondus.

Il est l'auteur de plus de 50 livres, 600 enseignements audio et 100 vidéos, dont un grand nombre ont été traduits et édités dans plus de 100 langues différentes. Son programme radio quotidien est traduit en arabe, chinois (amoy, cantonais, mandarin, shanghaiën, chaozhou), croate, allemand, malgache, mongolien, russe, samoan, espagnol et tongien. Ses programmes radio continuent de toucher des vies à travers le monde entier.

Derek Prince Ministries continue de toucher des chrétiens dans plus de 140 pays grâce aux enseignements de Derek, accomplissant ainsi l'ordre de poursuivre jusqu'au « retour de Jésus ». Cette action est réalisée par plus de 30 bureaux présents dans divers endroits du monde. Un travail de base est également effectué en Australie, au Canada, en Chine, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en Russie, en Afrique du Sud, en Suisse, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Si vous désirez davantage d'informations sur ces bureaux et d'autres centres de distribution au niveau mondial, rendez-vous sur le site [www.derekprince.com](http://www.derekprince.com).

## Du même auteur

Bénédictio ou malédiction: à vous de choisir!  
Ils chasseront les démons  
Cours d'étude autodidactique de la Bible  
Protection contre la séduction  
Le remède de Dieu contre le rejet  
Prier pour le gouvernement  
Les actions de grâces, la louange et l'adoration  
Votre langue a-t-elle besoin de guérison?  
Le flacon de médicament de Dieu  
Le mariage: une alliance  
Dieu est un Faiseur de mariages  
Le plan de Dieu pour votre argent  
L'échange divin  
La série des fondements de la foi, vol. 1, 2 et 3  
Le Saint-Esprit, oui! Mais...  
La destinée d'Israël et de l'Église  
La sorcellerie, exposée et vaincue  
Maris et pères  
Comment trouver le plan de Dieu pour votre vie  
Si vous désirez le meilleur de Dieu  
Proclamer la parole de Dieu  
Les eaux amères de la vie  
La croix: incontournable!  
Rendez-vous à Jérusalem  
Qui est le Saint-Esprit?  
Pèlerinage à travers l'épître aux Romains  
Parcourir le pays des promesses de Dieu

Et autres (environ 100 titres). A commander chez l'éditeur, ou chez votre diffuseur habituel.

*Écrivez à notre adresse pour recevoir un catalogue de tous les livres et de tous les CD et DVD de Derek Prince et pour recevoir gratuitement les lettres d'enseignement et de liaison, quatre fois par an (France et DOM/TOM seulement):*

**DEREK PRINCE** MINISTRIES France  
9, Route d'Oupia, B.P.31, 34210 Olonzac FRANCE  
tél. (33) 04 68 91 38 72 fax (33) 04 68 91 38 63  
E-mail [info@derekprince.fr](mailto:info@derekprince.fr) \* <https://www.derekprince.fr>



## **Bureaux de Derek Prince Ministries dans le monde**

### **DPM – Asie/Pacifique**

38 Hawdon Street, Sydenham  
Christchurch 8023,  
Nouvelle-Zélande  
Tel : + 64 3 366 4443  
Email: [admin@dpm.co.nz](mailto:admin@dpm.co.nz)  
W: [www.dpm.co.nz](http://www.dpm.co.nz) et  
[www.derekprince.in](http://www.derekprince.in)

### **DPM – Australie**

Unit 21/317-321  
Woodpark Road, Smithfield  
New South Wales 2165,  
Australie  
Tel : + 612 9604 0670  
Email: [enquiries@derekprince.com.au](mailto:enquiries@derekprince.com.au)  
W: [www.derekprince.com.au](http://www.derekprince.com.au)

### **DPM – Canada**

P. O. Box 8354 Halifax,  
Nova Scotia B3K 5M1,  
Canada  
Tel : + 1 902 443 9577  
Email: [enquiries.dpm@eastlink.ca](mailto:enquiries.dpm@eastlink.ca)  
W: [www.derekprince.org](http://www.derekprince.org)

### **DPM – France**

B.P. 31, Route d'Oupia,  
34210 Olonzac,  
France  
Tel : + 33 468 913872  
Email: [info@derekprince.fr](mailto:info@derekprince.fr)  
W: [www.derekprince.fr](http://www.derekprince.fr)

### **DPM – Allemagne**

Söldenhofstr. 10,  
83308 Trostberg,  
Allemagne  
Tel : + 49-8621-64146  
Email: [IBL.de@t-online.de](mailto:IBL.de@t-online.de)  
W: [www.ibl-dpm.net](http://www.ibl-dpm.net)

### **DPM – Pays-Bas**

Nobelstraat 7-08  
7131 PZ Lichtenvoorde  
Pays-Bas  
Tel : (+31) 251-255044  
Email: [info@dpmnederland.nl](mailto:info@dpmnederland.nl)

W: [www.derekprince.nl](http://www.derekprince.nl)

### **DPM – Norvège**

P. O. Box 129  
Lodderfjord  
N-5881, Bergen,  
Norvège  
Tel: +47 928 39855  
Email: [sverre@derekprince.no](mailto:sverre@derekprince.no)  
W: [www.derekprince.no](http://www.derekprince.no)

### **Derek Prince Publications Pte. Ltd.**

P. O. Box 2046,  
Robinson Road Post Office,  
Singapore 904046  
Tel : + 65 6392 1812  
Email: [dpmchina@singnet.com.sg](mailto:dpmchina@singnet.com.sg)  
Web anglais : [www.dpmchina.org](http://www.dpmchina.org)  
Web chinois : [www.ygmweb.org](http://www.ygmweb.org)

### **DPM – Afrique du Sud**

P. O. Box 33367  
Glenstantia 0010 Pretoria,  
Afrique du Sud  
Tel : +27 12 348 9537  
Email: [enquiries@derekprince.co.za](mailto:enquiries@derekprince.co.za)  
W: [www.derekprince.co.za](http://www.derekprince.co.za)

### **DPM – Suisse**

Alpenblick 8  
CH-8934 Knonau,  
Suisse  
Tel : + 41(0) 44 768 25 06  
Email: [dpm-ch@ibl-dpm.net](mailto:dpm-ch@ibl-dpm.net)  
W: [www.ibl-dpm.net](http://www.ibl-dpm.net)

### **DPM – Royaume-Uni**

PO Box 393,  
Hitchin, SG5 9EU  
Royaume-Uni  
Tel : + 44 (0) 1462 492100  
Email: [enquiries@dpmuk.org](mailto:enquiries@dpmuk.org)  
W: [www.dpmuk.org](http://www.dpmuk.org)

### **DPM – USA**

P. O. Box 19501  
Charlotte NC 28219,  
USA  
Tel: + 1 704 357 3556  
Email: [ContactUs@derekprince.org](mailto:ContactUs@derekprince.org)  
W: [www.derekprince.org](http://www.derekprince.org)

Cherchez ‘Derek Prince en français’ sur YouTube, ou dirigez-vous vers notre site [www.derekprince.fr](http://www.derekprince.fr), onglet ‘Chaîne Vidéo’ pour trouver une quarantaine de vidéos de Derek Prince gratuitement !

Également sur notre site, sous l’onglet ‘Enseignements’, plus d’une centaine d’articles de Derek Prince, gratuitement !

Inscrivez-vous gratuitement sur notre site pour recevoir les Méditations quotidiennes ‘Proclamer la parole de Dieu’.